



LE MAG DE LA RÉGION BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Actualités

Les Haberges :
un lycée en deux mois

Dossier

Souriez, vous allez être
transportés !

L'invitée BFC

Lou Jeanmonnot,
le Haut-Doubs pour la vie

4

UN CAFÉ AVEC LE PRÉSIDENT

À quoi ressemble la Bourgogne-Franche-Comté vue par ceux qui y vivent ? Jérôme Durain, président de la Région, vient à la rencontre des habitants sur leur lieu de travail ou leur domicile. Un rendez-vous sans pupitre ni protocole, pour répondre, autour d'un café, aux questions du quotidien.



6

ACTUALITÉS

- Vesoul : un lycée en deux mois, bienvenue aux Haberges 2.0.
- Violences sexistes et sexuelles, l'affaire de tous.

10

NOUS AVONS DE LA RESSOURCE

Nos chefs font revenir les élèves à la cantine



12

ILS CONSTRUISENT L'AVENIR

Solide comme le marteau de Thor : Sintermat et ses matériaux indestructibles.

14

DOSSIER : SOURIEZ, VOUS ALLEZ ÊTRE TRANSPORTÉS !

- Et si vous voyagez moins cher ?
- Ticket Mobilité, un plus pour les salariés.
- TRAIN Mobigo : à l'Ouest, du nouveau !
- Dans le train avec Michel Neugnot.
- Sécurité : La gendarmerie patrouille.
- Forum Mobigo : et si on parlait transport ?
- Des trains avec un petit truc en plus.



22

CARTE BLANCHE

À chaque numéro, la Région confie une double page "carte blanche" à un artiste. L'objectif ? (Re)découvrir une fierté de notre région sous un nouvel angle. Saturn, installé à Belfort (90), inaugure cette série. À la fois illustrateur, graphiste mais aussi créateur de tableaux et de tapis muraux décoratifs en laine (technique du tufting), Saturn déploie un univers très coloré, aux formes brutes, dans lequel il joue avec les reliefs et les textures. Rendez-vous sur Instagram @saturn_png et sur la page YouTube de la Région pour les coulisses de la création « Les cépages de BFC ».



24

ÇA BOUGE EN BFC

La sélection d'événements à ne pas manquer.

26

EN DIRECT DES TERRITOIRES

Ces projets qui prennent vie près de chez vous ou un peu plus loin.

30

L'INVITÉE BFC

Lou Jeanmonnot, le Haut-Doubs pour la vie !



32

DE LA TERRE...

Sapin du Morvan, l'IGP va vous aiguiller !



34

... À L'ASSIETTE

Vivien Sonzogno, de Hong Kong à Pupillin, la cuisine comme boussole.



36

ORIGINE BFC

Ces marques qui font rayonner la Bourgogne-Franche-Comté.

38

TESTÉ ET APPROUVÉ

Éva Gril, la chercheuse qui voulait s'enraciner à Besançon.



40

TRIBUNES

42

IL ÉTAIT UNE FOIS

Et si les créatures légendaires de BFC prenaient vie ?
Le chat de la mère Lusine du Morvan ; la tante Arie du Pays de Montbéliard ; le Basilic d'Autun ; le Sotré de Haute-Saône...
La Région a choisi de les faire revivre en créant une douzaine d'affiches et stickers retraçant leur histoire.
À retrouver notamment sur les événements étudiants de l'automne.



Directeur de la publication : Jérôme Durain.

Directrice de la rédaction : Marie Cailleaud.

Rédactrice en chef : Maëlle Olivier.

Rédaction : Marion Arnal, Christophe Bidal, Marie Cailleaud, Mylène Capriglione, Xavier Ducordeaux, Carine Dufay, Christophe Dutard, Chloé Gardes, Lucile Jarrot, Océane Lavoustet, Gladys Makiedi, Sylvie Maurutto, Lucie Mollard, Maëlle Olivier, Lydie Reversat, Marie Rochet.

Conception graphique : Studio graphique, Région BFC : Karine Gilson, Julien Petit, Laurence Rozier.

Impression : Roto France sur papier PEFC.

Crédits photos : Atelier Fanny Cassoni, Cabinet Fabrique pour le Brionnais, David Cesbron, Alain Doire / BFC Tourisme, Xavier Ducordeaux, Carine Dufay, Daniel Evans PhotographieWirestock Creator, Julie Hass BFC Tourisme, Ludovic Godard / Région Bourgogne-Franche-Comté, GlobeSauter&Cie, Glorieuse de Bresse,

REGION BOURGOGNE FRANCHE COMTE

Jeu Jura, Océane Lavoustet, Jules Levasseur, Sophie Levrey BFC Tourisme BFC, Maison Dosnon, Jérôme Mongreville / Région Bourgogne-Franche-Comté, Nemes, Jean-Emmanuel Perchet, Pascal Regaldi, Francesa Raimondo, Joël Saget @AFP, Service des sports Ville de Tournus, Sinaps, Studio INK Deizign, JM Teyssier / Région BFC, Peugeot Saveur/Thomas Lombard, Nicolas Waltefaugle / service Inventaire Région BFC, Jack Varlet, Pays de Vesoul Val de Saône, DR.
La rédaction informe qu'elle peut recourir parfois à l'intelligence artificielle pour préparer certains contenus. Ce recours est organisé de façon rigoureuse et encadrée.

VU SUR LES RÉSEAUX

@goldencoast_festival



Trois jours de folie au Golden Coast à Dijon ! 🎉
Record battu avec 83 500 festivaliers pour le plus grand festival de rap de France.
RDV les 27, 28, 29 août 2027 ! 🎧🎶

@maconmeteo



Le 12 août, Jason Gimaret (Mâcon) était à la Roche-de-Solutré pour immortaliser la spectaculaire éclipse solaire. Quel cliché 📸

@cristelfrance



Matthias Marc, le chef originaire du Doubs, a ouvert son restaurant « Maison des Cimes » à Malbuisson, équipé par CRISTEL France. Quelle fierté ! 🍷



PARLER D'AVENIR AVEC JOSEPH

Rendez-vous à la ferme du Lomont à Chamesol, dans le Doubs, avec Joseph Farey, 19 ans et futur agriculteur. Deux heures durant, entre le tilleul de la cour et la salle de traite, il a été question d'installation des jeunes, de sécheresse et de tout ce qui ne se raconte pas forcément dans un bureau.



Joseph, futur agriculteur du Haut-Doubs, accueille Jérôme Durain autour d'un café pour parler sécheresse et avenir de l'agriculture.

Il faut grimper à 800 mètres d'altitude pour trouver la ferme de la famille Farey. La route serpente entre les sapins jusqu'à la crête du Lomont, puis débouche sur un vaste paysage de prairies et de forêts. Par temps clair, on distingue jusqu'aux Alpes bernoises et, plus près, le Chasseral, dans le Jura suisse, dont la frontière n'est qu'à dix minutes à peine de Chamesol, village de 390 habitants. Ici, autour d'une ferme dont les murs les plus anciens remontent à 1815, les Farey cultivent ce bout de Bourgogne-Franche-Comté depuis quatre générations.

Benoît et Marie-Jo, les parents, exploitent 128 hectares, gèrent un gîte labellisé « Bienvenue à la ferme » et élèvent quelques 120 bovins, dont 48 Montbéliardes à la traite. Chaque année, environ 334 000 litres de lait rejoignent la coopérative des Plaines et Grands Essarts pour être transformés du Comté. Le leur a décroché l'or à Paris en 2017 et 2019. Mais celui

que Jérôme Durain est venu rencontrer cet après-midi-là s'appelle Joseph. À 19 ans, le fils de la maison prépare en alternance un Brevet professionnel de responsable d'entreprise agricole au lycée de Châteaufarine, à Besançon. Son projet est de reprendre, d'ici quatre ans, l'exploitation familiale aux côtés de son père.

Tilleul, sécheresse et inquiétude

C'est à l'ombre de l'immense tilleul de la propriété que Marie-Jo apporte le café et un cake maison. Face à Joseph, Jérôme Durain s'interroge sur ce qui peut donner envie, à 19 ans, de choisir une vie d'agriculteur. « *La nature, le calme, le contact avec les bêtes et être son propre patron... Le métier n'est pas facile tous les jours et mon père a mis des années avant de toucher un salaire mais quand on voit ce que la nature nous offre, ça compense* », confie Joseph.

Une nature à laquelle le jeune homme est profondément attaché, mais qu'il

voit aussi changer. Très vite, la conversation glisse vers l'une des préoccupations majeures de cet été : la chaleur. « *Il fait de plus en plus chaud, on le ressent et les animaux aussi en souffrent. On garde les plus fragiles vers la ferme, les autres, on les envoie là où il y a plus d'herbe mais cela devient ric-rac.* » La production s'en ressent directement : lors des fortes chaleurs, la ferme a perdu plus de 200 litres de lait par jour sur les quelques mille litres habituellement produits.

L'eau devient elle aussi un sujet de vigilance. « *On va la chercher à la fontaine du village. Pour l'instant, on arrive encore à se la partager avec les autres agriculteurs.* »

Revivez la rencontre sur :
[youtube.com/
@RégionBourgogne-Franche-Comté](https://www.youtube.com/@RégionBourgogne-Franche-Comté)



Le président de la Région Bourgogne-Franche-Comté rencontre Joseph, un jeune agriculteur du Doubs. Il souhaite reprendre la ferme de ses parents. La Région aide les jeunes agriculteurs.



Le cheptel de la famille Farey compte 120 bovins dont 48 Montbéliardes.

3 QUESTIONS AU PRÉSIDENT

Joseph Farey : Comment la Région peut-elle aider les jeunes agriculteurs à s'installer ?

Jérôme Durain : La Région gère désormais une partie des fonds européens dédiés au soutien de l'agriculture. Avec la profession, nous avons choisi cette année de renforcer la Dotation Jeunes Agriculteurs car l'aide financière peut être déterminante dans la décision de s'installer. Celle de Bourgogne-Franche-Comté est la plus élevée de France. La transmission et le renouvellement des générations sont une priorité absolue si nous voulons conserver une agriculture vivante dans notre région.

J. F. : Et au-delà de l'installation, existe-t-il d'autres aides pour les agriculteurs ?

J. D. : Nous sommes une grande région agricole et intervenons, à travers les fonds européens mais pas seulement, sur l'eau, la structuration des filières, les crises sanitaires ou encore l'élevage. Nous avons, par exemple, lancé un plan d'engraissement : notre objectif est de développer cette activité en région afin que la valeur ajoutée reste sur notre territoire. Trop de veaux naissent en Bourgogne-Franche-Comté et partent en Italie ou en Espagne pour y être engraisés. Nous travaillons aussi à créer des débouchés pour nos productions, notamment dans les lycées, en augmentant progressivement la part de produits locaux servis aux élèves.

J. F. : Les épisodes de sécheresse s'intensifient, comment la Région peut-elle aider à y faire face ?

J. D. : Il faut bien sûr répondre à l'urgence et aux difficultés après cet été caniculaire, mais le véritable enjeu est d'accompagner la transformation de l'agriculture sur le long terme : adapter les exploitations, diversifier les revenus, structurer les filières et créer davantage de valeur. L'objectif est de rendre notre agriculture plus résiliente face aux chocs climatiques, plutôt que de se limiter à gérer les crises lorsqu'elles surviennent.

La visite se poursuit vers le bâtiment où s'empilent les bottes de foin. Ici, les conséquences de la sécheresse se comptent en réserves disponibles pour l'hiver. Avec la canicule et le manque d'herbe dans les pâtures, la famille s'apprête à puiser dans des stocks déjà plus faibles qu'à l'ordinaire. « *Nous allons essayer de rationner un peu en espérant qu'il pleuve... Sinon, nous devons en acheter* », explique Joseph.

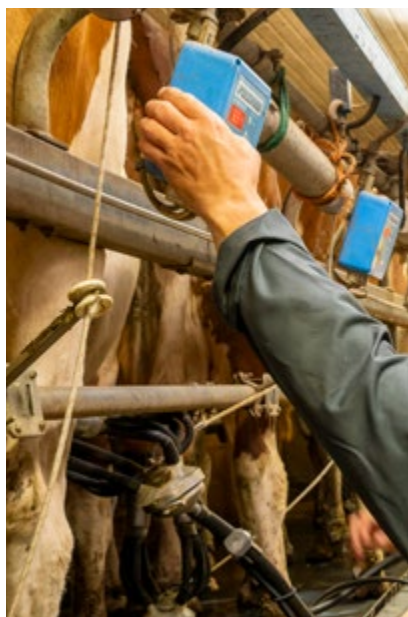
À 19 ans, l'apprenti agriculteur sait que l'exploitation qu'il reprendra ne sera pas tout à fait celle qu'ont connue ses parents. Quand le président lui demande comment il envisage son métier face au réchauffement climatique, celui-ci ne cherche pas à éluder : « *On ne peut plus faire machine arrière, c'est trop tard. À part s'adapter, il n'y a pas d'autre solution.* »

À la salle de traite

À 17 heures, le quotidien de la ferme reprend ses droits. La conversation se poursuit, mais Jérôme Durain enfle cette fois cotte et bottes pour prêter main-forte. Joseph, l'apprenti devient tuteur ; Jérôme, le président, élève.

Dix Montbéliardes prennent place, cinq de chaque côté. « *On commence par nettoyer les pis et tirer les premiers jets pour vérifier le lait. Ensuite, on pose les manchons* », explique Joseph en guidant chaque geste. Le Président s'exécute, tire un premier jet de travers sous le regard amusé de Joseph, puis un second, réussi, avant de s'essayer à la pose des manchons. Quelques tentatives suffisent. « *Vous ne vous débrouillez pas trop mal* », concède Joseph, pas peu fier de son élève d'un jour.

Ils auront passé 2h30 ensemble. Un échange simple et sans filtre au cœur de la Bourgogne-Franche-Comté. Au sommet des collines du Haut-Doubs, des pâtures et auprès d'un jeune homme passionné et fier de son terroir.





Les 850 élèves des Haberges à Vesoul ont pu faire leur rentrée sur un site unique.

VESOUL : UN LYCÉE EN DEUX MOIS

Bienvenue aux Haberges 2.0

Ils l'ont fait ! Agents de la Région, entreprises, équipe pédagogique, élus, prestataires et partenaires... tous ont relevé ce défi collectif. En deux mois, un établissement modulaire de 4 000 m² est sorti de terre pour accueillir les 850 élèves dans des conditions normales, dès le 1^{er} septembre, jour de rentrée des classes.

« C'est notre Notre-Dame à nous », lance Jérôme Durain, président de la Région, pour résumer l'ampleur du défi : « un chantier hors norme mené dans des délais tout aussi exceptionnels ». Fermé depuis le 11 mai après la découverte de fragilités structurelles sur ses fondations, le lycée des Haberges a rouvert dans un véritable complexe modulaire, à proximité de l'établissement historique. Pour éviter d'écarter

incluant la location de 260 modules préfabriqués pour deux ans.

Un chantier salué par tous

Terrassement fin juin, assemblage en usine puis pose des modules en juillet, raccordements et aménagements intérieurs en août : le calendrier a été tenu sans accroc, grâce à la mobilisation de 140 collaborateurs de l'entreprise Cougnaud et de plusieurs autres sociétés régionales. Lors de sa visite de rentrée, aux côtés du recteur Pierre Moya et de Serge Jacob, préfet de la Haute-Saône, Jérôme Durain n'a pas caché sa fierté :

« C'était un véritable défi, relevé grâce à un excellent dialogue et à une formidable mobilisation collective. Je suis fier et heureux de voir à quel point cet

objectif a su fédérer les énergies et les savoir-faire. »

Loin des clichés du préfabriqué, le nouvel établissement propose deux niveaux reliés par un large platelage en bois, un CDI de 170 m², un foyer, une salle d'étude et 32 salles de classe. Même écho côté élèves : « Ce qu'ils ont fait en deux mois, en vrai, c'est énorme. On s'attendait à devoir camper, et finalement, une fois installées, on se sent comme dans une classe normale », confie Ninon et Olivia, élèves de seconde. Un constat partagé par Samuel Mingot, professeur de mathématiques, pour qui « le défi était grand », mais la rentrée « relativement normale ». Des études géotechniques se poursuivront désormais sur le bâtiment fermé, tandis que la vie reprend son cours aux Haberges.

Ce qu'ils ont fait en deux mois, en vrai, c'est énorme.

Ninon et Olivia

classes et équipes sur plusieurs sites, la Région, propriétaire des lieux, a opté pour une solution monosite. Coût total de l'opération : 4,8 millions d'euros,

Violences sexistes et sexuelles

L'AFFAIRE DE TOUS

De l'accompagnement des mères isolées à la lutte contre les violences sexistes, en passant par la sensibilisation des jeunes à l'égalité, de nombreuses initiatives sont déployées partout en Bourgogne-Franche-Comté. Lumière sur cinq d'entre elles au cœur de notre territoire.

À la Maison de Jeanne à Valdoie (Territoire de Belfort), baptisée en hommage à Jeanne Grenier, mère célibataire et figure inspirante de l'entraide, les jeunes mamans sont accompagnées pour retrouver un équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle.

À l'origine du projet, le constat d'une ancienne directrice d'école en réseau d'éducation prioritaire confrontée aux difficultés des mères isolées. Souvent peu diplômées, ces femmes se voyaient proposer des emplois précaires aux horaires décalés, sans solution de garde adaptée pour leurs enfants. Face à cette réalité, La Maison de Jeanne a imaginé une solution fondée sur trois piliers : un logement autonome et entièrement équipé, un accompagnement personnalisé et une crèche aux horaires atypiques.

En 2023, l'association a été lauréate du prix Région du concours Les ESS'entiels, organisé par France Active. Cette distinction s'ajoute à l'accompagnement de la Région, qui se traduit par l'appel à projets Égalité, des aides à l'emploi, ainsi qu'une subvention d'investissement de 400 000 €.

PLUS D'INFOS
lamaisondejeanne.org

Proximité et accompagnement sur mesure

À Lons-le-Saunier (Jura), un van jaune vif attire l'œil. Il s'agit de celui-ci Nina & Simon-e-s, de la Fédération régionale des CIDFF qui sillonne la Bourgogne-Franche-Comté pour sensibiliser aux droits des femmes et à l'écoute liés aux violences sexistes et sexuelles. Depuis plusieurs années, cette action permet d'aller au plus près des habitants et habitantes pour les informer. Un dispositif soutenu financièrement par la Région à hauteur de 7 000 € auxquels viennent s'ajouter près de 50 000 € en subvention annuelle pour les CIDFF.

PLUS D'INFOS
Insta : @ninaetsimonesbfc

Dans le Territoire de Belfort, être au plus près des femmes passe par un accompagnement sur mesure. L'association Solidarités Femmes 90 propose ainsi des permanences avec des travailleurs sociaux, offrant à celles-ci un temps privilégié, personnalisé et de qualité pour évaluer leurs besoins dans les domaines juridiques, social ou en termes d'hébergement.

PLUS D'INFOS
solidaritefemmes90.fr

Quand les jeunes se mobilisent !

Dans les lycées aussi, les élèves s'engagent pour lutter contre les stéréotypes de genre. C'est le cas à Audincourt (Doubs), au lycée Nelson Mandela, où une compagnie de théâtre a proposé différentes actions comme des représentations théâtrales suivies de débats

ou encore des ateliers de sensibilisation à la question du genre. Objectif : faire des jeunes, des ambassadeurs de l'égalité entre les filles et les garçons.

Au lycée Le Corbusier à Lons-le-Saunier (Jura), c'est le masculinisme qui a été abordé. Grâce à une conférence intitulée « C'est qui l'bonhomme ? – Voyage chez les dominants ». Les élèves cherchent à comprendre les impacts du masculinisme sur la société mais aussi à développer leur esprit critique face aux discours qui banalisent les inégalités ou justifient des comportements sexistes qui peuvent aller jusqu'à la violence.

La Région soutient ces initiatives en attribuant une subvention pouvant aller jusqu'à 3 250 € par établissement via le dispositif OSE (Oser Semer ses Envies). Un coup de pouce matériel et financier afin que les initiatives des élèves deviennent réalité.



Séverine Kiblaire et Ilhame Abouhnaik interviennent dans les lycées pour sensibiliser aux droits des femmes.



Beaucoup d'associations existent pour aider les femmes victimes de violences sexistes et sexuelles (VSS). La Région soutient ces associations.

20 BOUGIES

pour les Formations Sanitaires et Sociales !

Voilà deux décennies que la Région a reçu pour mission de former, accompagner et préparer les professionnels de santé et du travail social dont le territoire et ses habitants ont besoin.

Et en 20 ans, il s'est passé beaucoup de choses ! Le nombre d'étudiants dans ces filières a augmenté de près de 30 %, sept nouveaux établissements ont vu le jour et cinq filières ont été créées. « *C'est un secteur où il y a du travail* » assure Eva, étudiante à l'Institut Régional du Travail Social à Besançon. « *Il y a de l'emploi et ce n'est pas figé dans le temps. Un éducateur peut envisager de reprendre ses études pour devenir chef de service ou directeur d'un IME ou d'un EHPAD [...]* ».

Au-delà des investissements constants pour entretenir et construire des instituts de formation qui garantissent des conditions d'enseignement et d'études optimales, la Région accompagne aussi les étudiants les plus précaires en leur accordant des bourses.

PLUS D'INFOS
bourgognefranche-comte.fr

UN OBSERVATOIRE POUR MIEUX CONNAÎTRE LA BIODIVERSITÉ et mieux la protéger

L'Observatoire régional de la biodiversité collecte, analyse et partage des informations sur l'évolution des animaux, des plantes et des milieux naturels de Bourgogne-Franche-Comté, ainsi que les interactions avec les activités humaines. Cette ressource précieuse aide les citoyens et les décideurs à mieux comprendre les changements en cours et à guider leurs actions en faveur de la biodiversité.

PLUS D'INFOS
arb-bfc.fr



ÉLÉMENTAIRE

Quand les 4 éléments révèlent la Bourgogne-Franche-Comté

Cette exposition inédite, conçue par la direction de la culture, sport, jeunesse et la direction de la communication et de la relation avec les citoyens, vous invite à (re)découvrir la région sous un angle nouveau, à travers les éléments qui la composent : la terre, l'eau, l'air et le feu. Au fil des prochains mois, l'exposition voyagera à travers toute la Bourgogne-Franche-Comté pour venir à votre rencontre.

PLUS D'INFOS

RDV sur le parvis de la Cité de la Gastronomie de Dijon
 du 5 décembre au
 28 février 2027.



À ne pas rater ! CARTE AVANTAGES JEUNES

La carte 2026/2027 est sortie ! 10 €, et plus de 4 000 bons plans réservés aux moins de 30 ans.

PLUS D'INFOS
avantagesjeunes.com



Myriam Alizon

LISEZ JEUNESSE !

Vous rêvez de créer votre entreprise ? Une Nivernaise s'est lancée dans cette aventure aux côtés de BGE, un réseau soutenu par la Région qui aide les porteurs de projets à franchir le pas.

Elle a réussi ! Myriam Alizon a créé le premier magazine multisports dédié à la jeunesse ! Ancienne journaliste à L'Équipe et grand reporter, Myriam rêvait « *de parler de sport aux jeunes* ». Mais elle se rend compte qu'aucun magazine adapté à leur âge ne leur est dédié, alors qu'il existe plus de 200 titres pour la jeunesse en France !

Elle quitte Paris pour la Nièvre et fonde son entreprise « A fond ! » à Varzy, en mars 2022. Le premier numéro sort en septembre de la même année, tiré à 600 exemplaires. Aujourd'hui, il dépasse les 10 000. Lors de la dernière Coupe du monde de football, le tirage atteint même les 13 000 exemplaires.

Elle quitte Paris pour la Nièvre et fonde son entreprise "A fond !"

Mais rien n'aurait pu être possible sans l'accompagnement de la Boutique de Gestion (BGE) Nièvre Yonne et d'une conseillère particulièrement engagée

qui l'a aiguillée vers les bonnes aides. BGE l'a aussi aidée à structurer son projet et à sécuriser son parcours pour pérenniser l'activité en l'encourageant notamment à postuler à des concours locaux, qu'elle a remportés, comme Initiative Nièvre ou le prix Talents 2023. « *Cela m'a permis de me faire connaître et du coup de faire grandir mon entreprise sereinement* ».

Au départ seule pour rédiger les articles et imaginer tous les jeux du magazine, elle s'est progressivement entourée de graphistes et d'une illustratrice, et cherche à étoffer encore son équipe. Aujourd'hui installée en Côte-d'Or, Myriam est plus que ravie de constater que les abonnés sont de plus en plus nombreux et soutiennent à fond son projet !

PLUS D'INFOS

Si vous êtes une médiathèque, un club de sport ou si vous souhaitez vous abonner : afondlemag.fr



Myriam Alizon est journaliste. Elle publie « A fond ! ». Son journal parle des sports et des jeunes. Elle a remporté des concours.



LA RÉGION AUX CÔTÉS DE TOUTES LES ENTREPRENEURES

Pour booster ce type d'initiative, la Région a signé un Plan d'action régional pour la promotion et le développement de l'entrepreneuriat des femmes (PAREF), aux côtés de l'État et de Bpifrance. Un outil pour lever les obstacles et faciliter le suivi des porteurs de projet, de l'idée jusqu'à la post-crétion.

La collectivité a par ailleurs intégré la dimension « égalité femmes-hommes » dans son service régional d'accompagnement à la création et reprise d'entreprises, BénéFices Créa'. Il finance les opérateurs régionaux, comme les BGE du territoire. Et les résultats sont là : en 2024, 48 % des personnes accompagnées (soit 3 239 bénéficiaires) étaient des femmes !



NOS CHEFS

font revenir les élèves à la cantine

Manger local et bio dans les lycées ? La Région s'y engage à travers son dispositif Menu BFC (bon, frais et chez nous). D'ici 2028, l'objectif est de proposer 75 % de produits locaux ou bio dans les cantines. Un engagement partagé et porté par les chefs de cuisine des établissements scolaires. La preuve par l'exemple avec Romain Turban, chef au lycée Montchapet de Dijon (Côte-d'Or).

80 %

Son équipe a réussi l'exploit de faire passer le lycée de 7 % de produits bio et locaux à plus de 80 %.

Gagnant de l'édition 2026 de Tous à Table, égérie de la marque employeur régionale et pionnier de la démarche qualité sur l'alimentation locale et durable... Romain Turban, chef de cuisine au lycée Montchapet, n'a pas chômé depuis son arrivée à la Région en 2023.

Depuis trois ans, lui et son équipe ont réussi l'exploit de faire passer le lycée de 7 % de produits bio et locaux à plus de 80 %. Un changement de paradigme et de méthode, notamment grâce à la centrale d'achat régionale qui permet de rapprocher producteurs et acheteurs. L'objectif, c'est aussi « d'éduquer au goût des enfants », précise-t-il.

En juin dernier, il remporte avec son équipier Mathieu Emiliani la dernière édition du Concours Tous à Table. Une victoire qui récompense l'exigence du travail mené dans les cuisines, tout au long de l'année. « C'est avant tout un travail d'équipe, qui permet de mettre en avant les hommes et les femmes de l'ombre », sourit Romain Turban.



NOUS AVONS DE LA RESSOURCE ! VOUS AUSSI ?

Rejoignez-nous et postulez à l'une de nos nombreuses offres d'emplois sur bourgognefranchecomte.fr/offres-emploi

Originalité, goût, présentation, respect des coûts... tout a été méticuleusement scruté afin de désigner le vainqueur de la finale régionale des chefs de cuisine des lycées de Bourgogne-Franche-Comté. Une consécration pour ceux qui font vivre la restauration collective et les lycées en contribuant au bien-manger.

Des collaborations qui cartonnent

Des journées antigaspi sont proposées au lycée. Si le plateau est vide, les élèves repartent avec une récompense sucrée. Une initiative couronnée de succès qui a permis de diminuer le gaspillage alimentaire de moitié !

Autre action retentissante, la collaboration avec le chef de Foodies et vainqueur du World burger contest : Julien Chauvenet. « Notre objectif était de faire revenir au restaurant scolaire des élèves qui n'y mettaient plus les pieds ». Mission accomplie pour le chef et son équipe, qui ont réussi à fidéliser 50 nouveaux élèves qui déjeunent désormais à la cantine depuis cette journée.



Loin d'être reclus dans ses quartiers, Romain Turban aime échanger avec les élèves et souhaite recueillir leurs avis régulièrement. Chose faite depuis la rentrée grâce à des comités participatifs au lycée.

Et la suite ? Il espère recréer une journée d'envergure autour du kebab, en collaborant avec un meilleur ouvrier de France. Une chose est sûre, le chef ne manque pas de ressource !

Notre objectif était de faire revenir au restaurant scolaire des élèves qui n'y mettaient plus les pieds.

Romain Turban



Romain Turban est chef au lycée Montchapet, à Dijon. Il cuisine avec des produits locaux. Il n'aime pas le gaspillage !

Roland Pesty, directeur des opérations, présente l'équipement de protection balistique développé par Sintermat pour la Direction générale de l'armement.

SOLIDE COMME LE MARTEAU DE THOR

Sintermat et ses matériaux indestructibles

À Venarey-les-Laumes (Côte-d'Or), une entreprise fabrique des matériaux capables d'arrêter une balle, de résister à des chaleurs extrêmes ou de protéger des déchets radioactifs. Portée par une technologie unique en France, Sintermat s'apprête à tripler sa capacité de production.

Tout commence par un mélange de différentes poudres, métalliques ou céramiques, associées à quelques ingrédients secrets. La mixture est versée dans un moule, puis compactée et chauffée en quelques minutes grâce au frittage flash, une technique que peu maîtrisent, mais qui fait la force de Sintermat. Sous l'effet combiné de la pression et de la chaleur, les grains se soudent. À la sortie du four, le résultat est bluffant : des pièces plus denses, donc beaucoup plus solides qu'une pièce classique. « *Sur une aube de turbine d'avion, un matériau classique commence à se déformer sous l'effet de la chaleur autour de 800 °C, explique Roland Pesty, directeur des opérations; un matériau Sintermat peut tenir jusqu'à 950 °C sans perdre ses performances* ». Autre exemple, en protection balistique : pour arrêter le même projectile, une plaque Sintermat peut être deux fois plus fine et plus légère qu'une plaque classique.

Un matériau Sintermat peut tenir jusqu'à

950 °C

Un ancrage régional revendiqué

Les débouchés sont aussi concrets qu'impressionnants. Dans le nucléaire, ils protègent les fûts de déchets radioactifs. Dans l'aéronautique, l'outillage industriel ou la défense, les applications sont sans limite. L'entreprise a déjà validé avec la Direction générale de l'armement (DGA) une série de commandes pour équiper les militaires de plaques de protection balistique à compter de 2027. Sintermat planche aussi sur des blindages pour protéger les hélicoptères.

On est aujourd'hui les seuls en France à avoir industrialisé ce procédé pour des pièces de grande dimension, et parmi les très rares en Europe.

Roland Pesty

Créée en 2016 par Fouad Naimi, ancien de l'Université de Bourgogne, l'entreprise s'est installée au cœur de la Metal'Valley, bassin historique de la métallurgie. « *Une entreprise comme la nôtre ne peut pas s'épanouir isolée : ici, nous sommes entourés d'un écosystème de compétences* », souligne Roland Pesty.

Soutenue par la Région, la DGA et des actionnaires comme Safran, Orano ou Bpifrance, la start-up a déjà sécurisé 11 millions d'euros d'investissements. 20 millions d'euros supplémentaires sont en discussion. De quoi tripler sa capacité de production d'ici la fin de l'année et passer de 36 à plus de 50 salariés en 2027.

Une réussite discrète mais bien réelle, qui illustre la capacité de notre région à faire émerger, à partir de la recherche universitaire, des industries de pointe aux applications stratégiques.



Sintermat est une entreprise située à Venarey-les-Laumes, en Côte-d'Or. Elle fabrique des matériaux métalliques très solides. Ces matériaux résistent aux fortes chaleurs et aux chocs.

Dicte.ai

SIMPLIFIEZ-VOUS LA VIE !

Finies les prises de notes, grâce à une solution conçue en BFC.

Développé à Besançon par la société Livdeo, Dicte.ai est un outil d'intelligence artificielle qui enregistre les échanges, les retranscrit automatiquement et produit en quelques minutes un résumé structuré avec les décisions prises et les actions à suivre.

Aujourd'hui, la solution est utilisée par près de 90 000 personnes dans plus de 40 pays. Son atout majeur : les données sont traitées en France, sans recours à des plateformes étrangères. Un argument qui séduit de nombreux établissements et administrations traitant des données sensibles : « les centres hospitaliers, la défense intérieure, l'armement

sont des secteurs séduits par notre solution car nous apportons cette garantie que leurs données ne transitent pas par des serveurs aux quatre coins du monde » avance Ciprian Melian, fondateur de la société.

Avec seulement sept collaborateurs, Livdeo illustre la capacité de nos entreprises régionales à innover dans des technologies de pointe. L'entreprise passera d'ici début 2027 à neuf salariés.



Les centres hospitaliers, la défense intérieure, l'armement sont des secteurs séduits par notre solution.

Ciprian Melian



L'entreprise Livdeo a développé à Besançon un outil d'intelligence artificielle. Elle a sept salariés.

LA COLCHICINE S'ENRACINE DANS L'YONNE



En juin, une nouvelle ligne de production a été inaugurée à Auxerre, au sein des laboratoires Galien et Mayoli. Un pas supplémentaire vers une souveraineté industrielle.

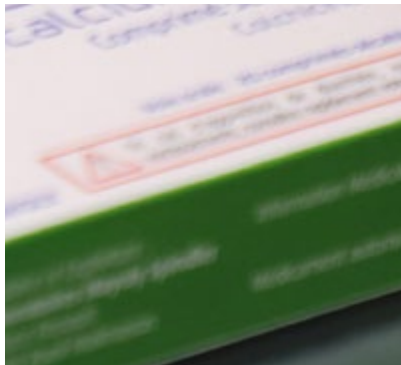
La colchicine, vous connaissez ? Non ? C'est pourtant un médicament indispensable pour les malades atteints de crise de goutte, de fièvre méditerranéenne ou de la maladie de Behçet. Et pour les 600 000 personnes qui en souffrent, difficile de trouver une alternative.

Les laboratoires Galien et Mayoly ont décidé d'unir leurs forces pour garantir la production du médicament en Europe. Ils ont donc choisi de rapatrier une ligne de production à Auxerre. Une bonne nouvelle pour l'emploi local. Un choix deux fois plus coûteux, mais

indispensable pour lutter contre la dépendance stratégique et les tensions d'approvisionnement de médicaments essentiels.

Inaugurée en juin par les élus régionaux, cette nouvelle ligne de production est pour Jérôme Durain, président de la Région, « un signal fort qui place la Bourgogne-Franche-Comté comme une terre de souveraineté sanitaire et industrielle ». Un projet de relocalisation qui fait la fierté de l'Auxerrois.

L'entreprise de 150 salariés, compte fabriquer trois millions de boîtes par an.



Les laboratoires Galien et Mayoly fabriquent un médicament à Auxerre (Yonne).



DOSSIER

SOURIEZ, vous allez être transportés !





Et si vous voyagiez **MOINS CHER ?**

TRAIN et CAR Mobigo, transport à la demande, aides aux jeunes, tarifs solidaires ou gratuité des trajets scolaires* : partout sur le territoire, la Région Bourgogne-Franche-Comté agit concrètement pour le pouvoir d'achat des habitants en réduisant le coût des déplacements.

Se déplacer ne doit pas être un frein. C'est pourquoi la Région multiplie les dispositifs pour rendre les mobilités plus accessibles et préserver le pouvoir d'achat des habitants.

Sur le réseau Mobigo, les économies commencent dès les voyages en groupe : à partir de 10 personnes, comme pour les clubs sportifs ou les associations, le « tarif groupe » permet de bénéficier de 75 % de réduction. Pour les déplacements de proximité, le transport à la demande offre une solution souple et économique : pour 2 € seulement, il est possible d'effectuer un trajet sur une ligne de car prédéfinie, sur simple réservation la veille.

La carte TRAIN Mobigo solidaire permet, quant à elle, de voyager avec 75 % de réduction sur le réseau régional et vers Paris. Un véritable levier pour favoriser l'accès à l'emploi, la formation ou les loisirs de ceux qui en ont le plus besoin.

De nombreux avantages pour les jeunes

Les jeunes profitent également de mesures avantageuses. Si vous avez moins de 26 ans, le train est à moitié prix toute l'année ! Et si vous avez plus, une carte TRAIN Mobigo + vous permet d'avoir jusqu'à 60 % de réduction !

Avec la Carte Avantages Jeunes, les bons plans se multiplient : ticket de car offert, abonnement hebdomadaire, train gratuit pour les moins de 26 ans ou retour offert sur certains trajets. Des réductions existent aussi pour la location de vélos ou l'utilisation des transports urbains dans certaines agglomérations.

Enfin, la Région investit massivement dans les transports de la maternelle au lycée. La Bourgogne-Franche-Comté figure parmi les quatre régions françaises qui ont instauré la gratuité pour les ayants droit, soit 95 % des élèves transportés. Un soutien qui représente en moyenne 1100 € par an et par élève, directement pris en charge par la collectivité.

* Dans tous les territoires où la Région est Autorité organisatrice des transports

La Région aide les habitants à payer moins cher leurs trajets en TRAIN et CAR Mobigo et dans d'autres transports. Les jeunes ont des réductions, et beaucoup d'élèves voyagent gratuitement pour aller à l'école.



PLUS D'INFOS



viamobigo.fr



Appli
Mobigo



Dans les boutiques
et points de
distribution agréés
(liste disponible
sur viamobigo.fr)



Centrale d'appel Mobigo
03 80 11 29 29
du lundi au samedi,
de 7h à 20h



Un ticket à prix réduit pour les Lumières de Noël de Montbéliard

À partir de fin novembre, rejoignez l'un des plus beaux marchés de Noël de France en TRAIN Mobigo. La Région Bourgogne-Franche-Comté propose des billets aller-retour à petits prix depuis les gares régionales : à partir de seulement 6 € pour les adultes et 2 € pour les enfants. Et toute l'année, profitez de tarifs avantageux à partir de 6 € pour certains événements en Bourgogne-Franche-Comté.

PLUS D'INFOS
viamobigo.fr



Conducteur de car : pourquoi pas vous ?

Vous recherchez un emploi ? Pourquoi ne pas rejoindre le réseau de conducteurs ou conductrices de CAR Mobigo ? Pour postuler, n'hésitez pas à contacter les transporteurs près de chez vous.

Ticket mobilité UN PLUS POUR LES SALARIÉS

Dans les territoires peu desservis par les transports collectifs, de nombreux actifs restent dépendants de leur véhicule personnel pour les trajets domicile-travail et sont exposés au coût du carburant. Pour les aider, la Région a mis en place depuis 2019 un dispositif : le Ticket mobilité.

Ce soutien financier s'adresse à ceux qui parcourent plus de 30 kilomètres pour rejoindre leur lieu de travail et ne disposent pas d'une solution de transport collectif adaptée*. Destinée aux actifs en CDI ou en CDD d'au moins un mois, rémunérés jusqu'à deux fois le SMIC, l'aide peut atteindre 40 € par mois pendant 11 mois, soit jusqu'à 440 € par an. Véritable levier en faveur du pouvoir d'achat, le Ticket mobilité est aussi un outil d'attractivité et de maintien dans l'emploi dans les territoires où l'usage du véhicule personnel reste indispensable.

Son principe repose sur un partage du financement entre la Région et l'entreprise, chacune prenant en charge la moitié du montant versé. Le recours au Ticket mobilité est fondé

sur le volontariat des employeurs. Toutes les entreprises, associations ou structures publiques peuvent adhérer au dispositif en signant une convention avec la Région. Pour le président Jérôme Durain il s'agit d'un « geste concret, partagé entre la Région et les employeurs », destiné à préserver le pouvoir d'achat des salariés, face à la hausse des coûts du carburant.

* Sans offre ou lorsque le temps de trajet en transport collectif est supérieur à 1 heure.

PLUS D'INFOS

www.bourgognefranchecomte.fr/dispositif-ticket-mobilité



Le Ticket mobilité est un vrai coup de pouce : sur un territoire comme le mien, il m'aide à me déplacer plus facilement au quotidien.

Élodie, bénéficiaire du Ticket mobilité



La Région aide les salariés qui utilisent leur voiture pour aller travailler s'ils n'ont pas de train ou de car à côté de chez eux.

TRAIN Mobigo À L'OUEST, DU NOUVEAU !

En décembre 2026, une nouvelle offre TRAIN Mobigo entrera en service sur le territoire Bourgogne-Ouest-Nivernais (BON). Avec cette première ouverture à la concurrence ferroviaire, la Région vise avant tout à renforcer l'attractivité du train et à faciliter les déplacements des habitants.

La Région franchit une étape importante dans l'évolution de son offre ferroviaire. À compter du 13 décembre 2026, l'exploitation du lot Bourgogne-Ouest-Nivernais sera assurée par SNCF Voyageurs Bourgogne Ouest (SVBO), filiale de SNCF Voyageurs. Attribué par la Région en mai 2025 jusqu'en 2037, ce marché est le premier lot régional ouvert à la concurrence.

Mieux relier les territoires

Cette nouvelle offre concerne une grande partie de l'ouest et du sud du territoire régional : Dijon, Chalon-sur-Saône, Le Creusot, Montceau-les-Mines, Nevers, Paray-le-Monial, Mâcon ainsi que certaines communes de la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Elle prévoit davantage de circulations sur plusieurs axes, des horaires élargis et de nouvelles liaisons directes. Sur certaines lignes, jusqu'à cinq allers-retours supplémentaires seront mis en place.

Répondre aux besoins des habitants

Aujourd'hui, 44 % des habitants de ce territoire vivent dans une commune équipée d'une gare. Un potentiel important pour développer les déplacements des usagers en TRAIN Mobigo. Au total, 130 trains circuleront chaque jour en semaine sur ce périmètre. L'offre du week-end sera renforcée pour répondre aux besoins des voyageurs. Les améliorations visent à rendre le train plus attractif pour les trajets domicile-travail, les études, les loisirs ou le tourisme.

Favoriser des mobilités durables

Avec ce premier lot ferroviaire ouvert à la concurrence, la Région souhaite attirer davantage de voyageurs et encourager les mobilités plus durables. Son ambition ? Relier les territoires, augmenter de 38 % la fréquentation des trains pendant la durée du contrat et offrir aux habitants un service plus attractif, plus lisible et mieux adapté à leurs besoins.

PLUS D'INFOS

[bourgognefranchecomte.fr/
plus-de-trains-mieux-de-train](http://bourgognefranchecomte.fr/plus-de-trains-mieux-de-train)

Au plus près du terrain

Afin d'assurer la meilleure qualité de service possible, plusieurs centres de maintenance ou techniques maillent l'ouest du territoire régional. L'équipe de SNCF Voyageurs Bourgogne-Ouest est déployée à travers :

- Un centre de maintenance à Nevers : 42 rames entretenues au plus près de l'exploitation
- Un centre de supervision opérationnelle 7j/7 à Nevers pour une meilleure coordination de la production
- 367 collaborateurs dont plus de 80 recrutements dans le territoire



DE LIAISONS DIRECTES

Le Creusot ↔ Chalon-sur-Saône
7 A/R par jour en semaine
4 A/R par jour le week-end

Paray-le-Monial ↔ Chalon-sur-Saône
6 A/R par jour en semaine
4 A/R par jour le week-end

Paray-le-Monial ↔ Dijon
7 A/R par jour en semaine
5 A/R par jour le week-end

Et aussi
Nevers ↔ Chalon-sur-Saône
Cosne-Cours-sur-Loire ↔ Moulins

DANS LE TRAIN

avec Michel Neugnot,

vice-président aux mobilités, transports et infrastructures



La Région ouvre pour la première fois un lot ferroviaire à la concurrence. Quel est l'objectif de cette démarche et qu'apportera-t-elle concrètement aux voyageurs ?

Je tiens déjà à rappeler que l'ouverture à la concurrence des trains régionaux est une obligation légale que notre Région a décidé d'étaler dans le temps d'ici le terme prévu de 2033. L'ensemble des dessertes ont été réparties en quatre lots : Bourgogne Ouest - Nivernais, Paris Dijon Lyon, Étoile Dijon - Étoiles Besançon et Jura-Pied des Vosges.

Il revient aux Régions, à l'identique de ce qui se fait dans les délégations de service public, de transport urbain de fixer le niveau de dessertes et de performance souhaité.

Notre choix a été de créer un choc d'offre et de repenser totalement les dessertes pour obtenir un meilleur maillage sur le territoire concerné et des interconnexions plus performantes. C'est sur ces bases que la négociation a eu lieu et que le nouveau service deviendra effectif le 13 décembre prochain.

Quels seront les principaux bénéfices pour les usagers à partir de décembre 2026 ?

L'offre de transport va bondir de 34 % en termes de kilomètres parcourus par nos trains, une progression historique qui permettra de repenser toutes les dessertes.

Plus d'amplitude horaires, territoires mieux desservis grâce à un meilleur maillage et des interconnexions plus efficaces. Les dessertes du week-end seront beaucoup plus nombreuses, ce qui répondra à un réel besoin et améliorera le confort des voyageurs avec des trains moins surchargés.

La Région ambitionne d'augmenter de 38 % la fréquentation des trains sur ce territoire. Comment compte-t-elle convaincre davantage d'habitants de choisir le train au quotidien ?

La progression des recettes des ventes montre qu'il y a une appétence forte pour le TRAIN Mobigo en Bourgogne-Franche-Comté. Pour convaincre encore plus, il faut que la qualité de service soit au rendez-vous. Mais il faut aussi simplifier et améliorer la relation clientèle. Faciliter l'usage des mobilités Mobigo en général et du train en particulier passe par une simplification de la relation voyageur, du calcul d'itinéraire combiné entre le train, le car, le vélo, le covoiturage... à l'acquisition d'un titre de transport combiné en un clic, à l'information en temps réel sur les retards ou annulations en proposant des solutions alternatives. Cet outil de relation clientèle va se construire par briques successives pour être totalement opérationnel avant 2029. La première étape est la création d'une carte Mobigo qui intégrera tous les transports par cars interurbains début 2027, puis progressivement tous les autres moyens de transport dont le train.

L'offre de transport va bondir de 34 % en termes de kilomètres parcourus par nos trains.

Michel Neugnot



DE SOUPLESSE

Partez plus tôt,
rentrez plus tard

Chalon-sur-Saône ↔ Dijon
jusqu'à 21h30
(au lieu de 20h aujourd'hui)

Nevers ↔ Dijon
des trains plus tôt le matin
et plus tard le soir
+ 2h d'amplitude



RAPIDE

Du temps
de parcours gagné

Paray-le-Monial ↔ Dijon
10 min

Montceau-les-Mines
↔
Chalon-sur-Saône
20 min

Le Creusot
↔
Chalon-sur-Saône
10 min



DE FRÉQUENCE

Plus de choix
pour vos trajets

Dijon ↔ Chalon-sur-Saône
+ 2 A/R par jour en semaine

Chalon-sur-Saône ↔ Mâcon
+ 3 A/R par jour en semaine

Nevers ↔ Moulins
+ 5 A/R par jour en semaine

Chalon-sur-Saône ↔ Montchanin
+ 4 A/R par jour tous les jours

Sécurité **LA GENDARMERIE PATROUILLE**

Depuis le 15 juillet, les gendarmes réservistes patrouillent à bord des TRAINS Mobigo. Cette expérimentation, menée en collaboration avec la Gendarmerie Nationale et SNCF Voyageurs, doit durer au moins un an.



Sur le quai, cinq jeunes filles (Mathilde, Louise, Elsa, Iris et Camille) se dirigent vers le TRAIN Mobigo à destination de Chalon-sur-Saône. Un peu impressionnées à la vue des gendarmes en tenue et de l'agitation médiatique dans le train, elles s'installent et acceptent de répondre aux questions des journalistes. Leur arrêt ? « *Tournus pour des vacances entre copines !* ». Et la sécurité dans les trains ? « *Globalement ça va ! Mais c'est vrai que parfois, il y a des incivilités* ». Elles connaissent le numéro d'alerte de la SNCF, mais avouent ne pas toujours y penser sur le moment. « *Voir des contrôles réguliers, ça change tout* », résume Elsa. « *C'est impressionnant au début, mais franchement, ça rassure* », ajoute Mathilde.



Des gendarmes sont dans certains trains pour rassurer les voyageurs. La Région, la SNCF et la Gendarmerie testent cette action pendant un an.

Les cinq copines ne le savent pas, mais elles viennent de prendre ce mercredi 15 juillet, le premier TRAIN Mobigo bénéficiant des patrouilles de gendarmes réservistes. Cette expérimentation poursuit trois objectifs. Pour Jérôme Durain, président de la Région, il s'agit « *d'offrir plus de sécurité aux voyageurs, en particulier sur les trajets du soir ou aux heures de forte affluence* ». Pour SNCF Voyageurs, ce dispositif vient compléter les mesures de sécurité ferroviaire et permet d'assurer une sérénité renforcée pour les personnels roulants. Enfin, la gendarmerie y voit un moyen de mieux contrôler les flux, utile dans la lutte contre les trafics.

Le réseau Mobigo, ce sont 600 trains par jour et 300 contrôleurs mobilisés quotidiennement. La Sûreté ferroviaire y mène déjà environ 200 opérations par mois. Les patrouilles de réservistes viennent compléter ce dispositif, sans s'y substituer.

Pour l'adjudant de réserve « Séb. », agent à la sécurité ferroviaire dans sa vie professionnelle, cette mission a du sens. « *Ces patrouilles dans les TRAINS Mobigo sont l'occasion de relier mes compétences à mon engagement de réserviste* », explique-t-il. Il voit dans cette expérimentation un vrai complément à l'action de la Sûreté ferroviaire : « *Tout le monde y gagne : les voyageurs, les agents et nous* ». À l'issue de cette phase test, la Région évaluera le dispositif afin de décider s'il sera poursuivi, voire renforcé, sur l'ensemble du réseau régional.

Et si vous posiez votre vélo en gare ?

Vous vous déplacez à vélo et embarquez votre deux roues à bord des TRAINS Mobigo ? Pour faciliter vos déplacements, la Région déploie des abris vélos sécurisés à proximité des gares. Accessibles à un tarif attractif, ils permettent de stationner votre vélo en toute sécurité, grâce à un système d'accès dédié. « *Je vais à la gare à vélo, je le dépose dans l'abri sécurisé et je prends le train, c'est très pratique* », confirme Farida, avocate à Beaune. Une solution simple pour combiner vélo et train, réduire l'usage de la voiture et réaliser des économies au quotidien.

Forum Mobigo ET SI ON PARLAIT TRANSPORT ?



La Région organise des réunions pour parler avec les habitants.

La Région déploie une nouvelle instance de concertation pour rapprocher les décisions de transport des réalités du terrain : les Forums Mobigo. Une initiative qui place les usagers et les territoires au cœur de la politique régionale de mobilité.

La Région franchit une étape importante en lançant les Forums Mobigo. Cette instance vise à renforcer le dialogue direct entre les acteurs du transport et les habitants. L'ambition est claire : mieux informer et mieux écouter les usagers dans leurs besoins et pratiques de déplacements sur le territoire.

Une concertation ouverte et accessible

Les Forums Mobigo réuniront un large éventail d'acteurs locaux : usagers, associations, habitants, élus, entreprises, SNCF Réseau et opérateurs de transport.

Des échanges concrets sur les transports du quotidien

Les Forums traiteront de sujets directement liés aux services Mobigo comme le fonctionnement des réseaux trains et cars, la qualité de service et la fréquentation, le matériel

roulant et les infrastructures ou encore l'aménagement des pôles d'échanges multimodaux...

Le premier Forum Mobigo aura lieu le 5 novembre à Nevers (Nièvre) et permettra de présenter la nouvelle offre ferroviaire sur le secteur « Bourgogne-Ouest-Nivernais », dont la mise en service est prévue en décembre 2026.

Une mobilité plus proche, plus participative

Avec les Forums Mobigo, la Région affirme une volonté forte : construire une mobilité durable en lien étroit avec les territoires et leurs habitants.

PLUS D'INFOS

1^{er} Forum Mobigo - 5 novembre, 18h à Nevers
jeparticipe.bourgognefranchecomte.fr

Des trains AVEC UN PETIT TRUC EN PLUS



La Région répare des trains pour qu'ils restent en bon état plus longtemps. Ces travaux sont faits à Besançon par des personnes en situation de handicap.

Peu de voyageurs connaissent les coulisses de la maintenance des trains régionaux. Elles portent un nom : les technicentres. C'est là que les rames passent entre les mains des équipes SNCF pour être entretenues ou dépannées avant de reprendre du service. À Besançon, 21 agents assurent ainsi la maintenance de 34 rames thermiques.

Depuis peu, le site accueille un chantier particulier : la rénovation des sièges des rames AGC, ces TRAINS Mobigo qui sillonnent la Bourgogne-Franche-Comté depuis deux décennies. Financée à hauteur de 2,2 millions d'euros par la Région, l'opération a été confiée à la Fondation Pluriel, entreprise adaptée qui emploie très majoritairement des personnes en situation de handicap.

Sept de ses salariés interviennent directement au technicentre de Besançon pour déposer les anciens sièges, installer les nouveaux et remplacer les tablettes. « *Un marché remporté avant tout pour leurs compétences techniques, déjà reconnues dans l'industrie automobile et parfaitement adaptées aux exigences du ferroviaire* », souligne Yannick Haffreingue, directeur du technicentre.

Ce chantier s'inscrit dans un programme plus vaste, baptisé « Opération mi-vie », mené par SNCF Voyageurs avec la Région. Cette opération de maintenance lourde consiste à offrir 15 à 20 années supplémentaires à ces rames déjà âgées d'une vingtaine d'années, en toute sécurité et avec un confort renouvelé pour les voyageurs.

Une façon très concrète de prolonger la vie des trains régionaux, tout en conjuguant développement durable et inclusion.



CARTE

POULSARD



BLANCHE

par SATURN.



Pinot noir

Chardonnay

LES CÉPAGES DE BFC

Tantôt calcaires, tantôt argileuses, nos terres abritent depuis des siècles un ensemble de cépages. Sous des mains appliquées, ils se révèlent grands crus ou plus modestes et nous accompagnent dans nos moments de vie.

De cet éventail de couleurs et d'arômes émane une fierté, celle d'un patrimoine viticole riche et divers, à l'image de notre région, unique.

PLUS
D'INFOS



ÇA BOUGE EN BFC



CULTURE

Mystères et intrigues à Châteauneuf

Tout au long de l'année, le château de Châteauneuf propose des visites à thème et des activités jeune public.

Cet automne, le château se pare de mystère et vous propose une expérience originale : un escape game à la tombée du jour, dans l'obscurité des vieilles pierres.

Les vendredis 16, 23 et 30 octobre, venez en famille (dès 8 ans) découvrir les mystères de cette forteresse médiévale au cœur de l'Auxois.

PLUS D'INFOS

chateauneuf.bourgognefranchecomte.eu



CYCLO-CROSS

La coupe du monde revient à la Malcombe

Le 29 décembre le site de la Malcombe (Besançon) accueillera la Coupe du monde de cyclo-cross, une fierté pour le territoire et un rendez-vous d'exception. L'occasion aussi d'aller encourager Mathieu van der Poel, leader de la discipline.

PLUS D'INFOS

ucicyclocrossworldcup.com/fr

FOOTBALL

Auxerre - Marseille

Le 28 novembre à 20h45, l'AJ Auxerre reçoit Marseille au stade Abbé-Deschamps.

Abonnez-vous au compte Facebook de la Région Bourgogne-Franche-Comté et tentez de gagner vos places pour le match.

PLUS D'INFOS

[facebook.com/](https://facebook.com/regionbourgognefranchecomte)

[regionbourgognefranchecomte](https://facebook.com/regionbourgognefranchecomte)



MUSIQUE

À la découverte du D'Jazz Nevers Festival

Dans la Nièvre, le jazz ne s'écoute pas, il se vit ! Chaque automne depuis 40 ans, le festival transforme Nevers en scène ouverte où les artistes repoussent les frontières du genre. Un festival audacieux qui invite autant à la découverte qu'à l'émotion, et fait de la curiosité sa plus belle signature.

PLUS D'INFOS
7 > 14 novembre
bigbangjazz.com



MARCHÉ

160^e édition des Glorieuses de Bresse

Concours de beauté version basse-cour : chapons, dindes et poulardes défilent à Louhans-Châteaurenaud le 12 décembre à l'occasion des fameuses Glorieuses de Bresse.

PLUS D'INFOS
12 décembre
glorieusesdebresse.com



SKI DE FOND

Tour de ski 2027

La Station des Rousses accueillera pour la première fois le prochain Tour de Ski, moment fort de la Coupe du monde 2027 ! Une occasion unique de rencontrer l'élite mondiale de ski de fond dans les belles montagnes du Haut-Jura.

PLUS D'INFOS
1 > 3 janvier 2027
worldcupstationdesrousses.fr



FESTIVAL

Moteur, action !

Le festival Entrevues revient à Belfort du 16 au 22 novembre pour une semaine de cinéma contemporain. Une journée dédiée aux projets cinématographiques régionaux est prévue en partenariat avec l'Association des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel. Le festival bénéficie d'une subvention Région de 70 000 €.

PLUS D'INFOS
16 > 22 novembre
festival-entrevues.com





DIJON : ILS LUTTENT CONTRE LE NEURO-VIEILLISSEMENT

À Dijon, Jérémie Gaveau et son équipe du projet Optimage+ enregistrent l'activité cérébrale de personnes âgées afin de déceler les premiers signes de la maladie d'Alzheimer.

Des modifications de la motricité chez les personnes atteintes de maladies cognitives arrivent très tôt. Ces maladies sont pourtant détectées 20 ans après les premiers signaux. Les recherches menées au laboratoire Inserm CAPS (Cognition, Action et Plasticité Sensorimotrice) basé à l'Université Bourgogne Europe, visent à une détection plus précoce grâce à la science du contrôle moteur qui permet de décortiquer les mécanismes de fonctionnement du système nerveux. Des travaux rares à l'échelle mondiale, mais essentiels pour mieux comprendre ces maladies. La Région accompagne ce projet à hauteur de 104 790 €.

SAVIGNY / BEAUNE : À VÉLO, CE SERA BIENTÔT POSSIBLE

Au quotidien ou pour les loisirs, les cyclistes pourront bientôt parcourir en toute sécurité le trajet Savigny-lès-Beaune / Beaune. Porté par la Communauté d'Agglomération Beaune Côte et Sud et cofinancé par la Région à hauteur de 400 000 €, ce projet de voie cyclable de 2,2 km le long de la route de Beaune (RD18) répond à une demande forte des habitants.

Les carrefours et autres intersections seront reconfigurés pour maximiser la sécurité des usagers et une attention particulière sera portée aux intersections avec les chemins agricoles. Une nouvelle manière de profiter pleinement du paysage viticole classé au patrimoine mondial de l'Unesco !



BESANÇON : AGIR POUR LA VIE ÉTUDIANTE

À Besançon, l'AGORAé poursuit son développement pour répondre aux besoins croissants des étudiants confrontés à la précarité. La Région soutient plusieurs projets portés par cette épicerie sociale et solidaire implantée sur le campus de la Bouloie.

Parmi eux, la pérennisation d'un dispositif de paniers de légumes bio, locaux et solidaires, qui sera enrichi d'actions d'éducation alimentaire à travers des ateliers, des séances de cuisine et des actions de sensibilisation. La Région accompagne également le fonctionnement de l'AGORAé et la création d'emplois étudiants destinés à renforcer son organisation quotidienne. Au total, près de 23 500 € de subventions régionales sont mobilisés pour soutenir ces initiatives en faveur de la vie étudiante.

COURCELLES-LÈS-MONTBÉLIARD : DES LOISIRS POUR TOUS

À Courcelles-lès-Montbéliard, la commune va aménager une aire de jeux intergénérationnelle au cœur de son pôle sportif. Le projet comprend la création d'un espace de loisirs inclusif associant aire de jeux pour enfants, terrain multisports, équipements de fitness en plein air et parc canin. Il s'accompagnera également d'améliorations en matière d'accessibilité et de modernisation des stationnements.

Pensé pour favoriser les rencontres entre générations, l'activité physique et le vivre-ensemble, cet aménagement intégrera aussi des espaces verts pour mieux répondre aux enjeux environnementaux. Pour accompagner cette réalisation estimée à près de 189 000 €, la Région Bourgogne-Franche-Comté apporte une subvention de 38 000 €.



ANCIER : UN PATRIMOINE RURAL PRÉSERVÉ

Depuis 2018, la Région, en partenariat avec la Fondation du patrimoine, s'engage pour la restauration du patrimoine rural non protégé au titre des monuments historiques : pour 2 € de dons collectés, la Région verse 1 €.

À ce jour, 268 projets ont été subventionnés à hauteur de 2,2 millions d'euros. Pour mettre à l'honneur ce partenariat vertueux, le Prix du patrimoine de proximité récompense chaque année des rénovations exemplaires. Le 1^{er} prix 2026 a été décerné à la commune d'Ancier pour la sauvegarde de son église de la Nativité-de-Notre-Dame, dotée d'un dôme comtois. Après la réfection des toitures, une nouvelle souscription vise à restaurer les intérieurs abîmés par l'humidité : boiseries, tableaux et statues. Ce beau projet permettra d'y accueillir des visites et des concerts.



JUSSEY : LE CHAMP DE FOIRE REPREND VIE

À Jussey, le projet d'aménagement du Champ de foire vise à transformer un espace central du bourg pour le rendre plus sûr et mieux adapté aux usages du quotidien. L'opération prévoit notamment la création de quais de bus adaptés aux besoins des collégiens, la réorganisation du stationnement et l'aménagement de cheminements piétons afin de sécuriser les déplacements. Inscrit dans une démarche de transition écologique, le projet comprend également la désimperméabilisation d'environ 26 % des surfaces et la plantation d'une soixantaine d'arbres pour limiter les effets des fortes chaleurs.

Cette requalification doit contribuer à renforcer l'attractivité du centre-bourg et à améliorer durablement le cadre de vie. Pour accompagner sa réalisation, la Région apporte une subvention de 464 197 €.



DOLE : ELLES REPRENENT LA MAIN

À Dole, l'association Coop'Agir porte un projet d'accompagnement destiné aux femmes sans activité du quartier des Mesnils Pasteur, et plus spécifiquement celles éloignées de l'emploi ou rencontrant des difficultés d'insertion. Le parcours proposé s'appuie sur deux ateliers supports : un atelier de création textile et un atelier de revalorisation de matériel médical.

Au-delà de l'apprentissage technique, l'objectif est de développer l'autonomie, l'organisation et les compétences transversales des participantes, tout en favorisant la socialisation et la confiance en soi. Cette action doit permettre de lever progressivement les freins à l'emploi et de préparer un retour vers la formation ou l'insertion professionnelle. Pour soutenir ce projet, la Région attribue une subvention de 7 000 €.

LES ROUSSES : LA MAISON MÉDICALE S'AGRANDIT

Aux Rousses, la maison médicale va s'agrandir pour répondre à la demande croissante de soins sur le territoire. Portée par la Communauté de communes de la Station des Rousses, cette extension de 260 m² permettra de créer quatre salles de consultation supplémentaires, dont un cabinet dentaire, ainsi qu'une salle de réunion et deux logements destinés aux professionnels de santé de garde.

L'équipement, qui regroupe déjà plusieurs praticiens sur près de 650 m², renforcera l'offre de santé de proximité et les conditions d'exercice des soignants. Pour accompagner ce projet, la Région apporte une subvention de 175 000 €, en complément des aides de l'État.



POUILLY-SUR-LOIRE RÉUNIT SES ÉCOLES

À Pouilly-sur-Loire, la commune a décidé de regrouper sur un même site les écoles maternelle et élémentaire. Cette réorganisation facilitera le quotidien des familles en limitant les déplacements en voiture et renforcera l'attractivité du centre-bourg.

Le projet prévoit l'extension de 200 m² du bâtiment accueillant actuellement la cantine et les activités périscolaires. Deux salles de classe de 60 m², des sanitaires adaptés et un espace pour le personnel y seront créés. Le parking a aussi été revu pour permettre un meilleur accueil des familles. À terme, l'ancien site de la maternelle pourra accueillir un pôle petite enfance. La Région soutient cette opération à hauteur de 100 000 €.



LA CHARITÉ-SUR-LOIRE : RENFORCER LES LIENS FRANCO-ALLEMANDS

Depuis 2002, la Région et le Land de Rhénanie-Palatinat organisent tous les ans l'accueil d'un artiste et d'un écrivain dans la région partenaire. Depuis six ans, la Cité du Mot à la Charité-sur-Loire accueille un écrivain allemand qui peut profiter du cadre des bords de Loire pour écrire et participer à des rencontres publiques.

D'autres artistes allemands sont aussi accueillis à l'Institut supérieur des beaux-arts de Besançon. Les artistes français sont, quant à eux, reçus pour travailler au château de Balmoral à Bad Ems ou à la Maison d'artistes d'Edenkoben. Ce programme de résidences croisées est porté et financé par la Région et le ministère de la Famille, des Femmes, de la Culture et de l'Intégration de Rhénanie-Palatinat.



UN CENTRE POUR MIEUX COMPRENDRE LES PAYSAGES DU BRIONNAIS

La Région soutient l'implantation d'un centre d'interprétation « Charolais Brionnais, Bocage de l'élevage bovin ». Cet espace culturel et touristique "nouvelle génération" permettra aux visiteurs de découvrir et comprendre le patrimoine vivant du Brionnais.

Un nouvel accueil touristique est prévu sur le site du marché aux bovins à Saint-Christophe-en-Brionnais, avec un pôle ouvert regroupant un accueil et une boutique, pour une expérience de visite plus immersive et accessible à tous. Les travaux sont financés à hauteur de 494 000 € par la Région. Le projet répond également aux écoconditions fixées par la collectivité, comme la collecte des eaux pluviales pour abreuver les animaux les jours de marché.



TOURNUS : LE COMPLEXE SPORTIF FAIT PEAU NEUVE

Au Sud de la Saône-et-Loire, la Ville de Tournus a fait le choix d'offrir des équipements sportifs toujours plus adaptés aux besoins de ses habitants. Pour cela, une rénovation complète du complexe Louis-Desmaris a été engagée par la municipalité.

La Région soutient le projet à hauteur de 486 300 € au titre du dispositif Territoires en Action (TEA). Cette aide régionale permettra la rénovation du bâtiment notamment son désamiantage, l'isolation des murs extérieurs mais aussi la création d'une salle de réception de 80 m² et d'une salle de musculation de 35 m². Dans un contexte de tension de la ressource en eau, une cuve de récupération des eaux pluviales permettra d'économiser de l'eau pour le nettoyage et l'arrosage.



LA CHAPELLE-SOUS-ROUGEMONT : UN VILLAGE QUI RESPIRE MIEUX

À La Chapelle-sous-Rougemont, le réaménagement des places de l'église et de la mairie-école va transformer le cœur du village. Élaboré à partir d'une démarche associant les habitants, le projet vise à rendre les espaces publics plus agréables, plus sûrs et mieux adaptés aux usages du quotidien.

Il prévoit également une désimperméabilisation des sols, une meilleure gestion des eaux pluviales et davantage de végétalisation, afin de répondre aux enjeux du changement climatique. Pour accompagner cette opération, la Région apporte une subvention de 250 000 €, aux côtés des autres financeurs mobilisés par la commune.



BELFORT : UN MINIBUS POUR L'INSERTION PAR LE SPORT

Sinaps 90, acronyme de Soutien à l'Insertion par les Activités Physiques et Sportives, a acquis un minibus grâce au dispositif Aide à l'acquisition de véhicules de transport collectif : 12 000 € ont été octroyés par la Région. Yannick Calley, bénévole de l'association qu'il a fondée en 2004 se réjouit :

« Le véhicule sera utilisé quasi quotidiennement, par nous, par les onze associations affiliées handisport et par celles qui ont des sportifs en situation de handicap, soit une quarantaine de structures ». Sinaps remplit de nombreuses missions : aide technique, investissement dans du matériel handisport mis à disposition des familles et des clubs, organisation d'activités et de séjours sportifs, formation d'éducateurs à l'accompagnement des jeunes présentant des troubles comportementaux.



SAINT-PÈRE : LA COMMUNE REMET LE FOURNIL EN ROUTE

À Saint-Père, la commune se mobilise pour redonner vie à sa boulangerie. Propriétaire du fonds de commerce, elle a récupéré le matériel lors de la liquidation judiciaire, mais une grande partie des équipements devenus vétustes ou non conformes, doit être remplacée. Afin de faciliter l'installation d'un nouveau boulanger, une association a été créée pour porter temporairement le projet et accompagner son intégration dans le village, avec l'objectif qu'il puisse ensuite s'établir à son compte. Pour soutenir cette démarche qui contribue au maintien d'un commerce essentiel en milieu rural, la Région Bourgogne-Franche-Comté attribue une subvention de 25 000 €.



JOIGNY : 5,8 MILLIONS D'EUROS POUR L'ÉREA

Horticulture, maçonnerie, accompagnement du grand âge... Dans l'établissement régional d'enseignement adapté (ÉREA) de Joigny, les élèves se forment à des métiers qui ont du sens et des débouchés concrets en région. L'ÉREA accueille 131 élèves en SEGPA et en CAP. Afin de garantir à ces jeunes un cadre d'apprentissage propice à leur épanouissement professionnel et personnel, la Région poursuit la rénovation des bâtiments.

Ainsi, l'externat mais aussi l'internat et l'infirmerie ont fait l'objet de travaux d'amélioration thermique, tandis que les façades des ateliers et du garage ont été rénovées. Un investissement de 5,8 millions d'euros. Ces travaux viennent compléter les rénovations ayant déjà été effectuées sur d'autres bâtiments du site.



Un mercredi de juin.
Il est 13h et la température
du thermomètre affiche déjà
plus de 30 °C. Lou Jeanmonnot
nous a donné rendez-vous au
Centre national de ski nordique
et de moyenne montagne
de Prémaman, dans le Jura.
Elle y commence sa préparation
physique en vue de la saison
hivernale qui débutera
le 27 novembre en Finlande.
Elle sort d'une séance de ski-roue
d'une demi-heure effectuée
dans la vallée de Saint-Claude.

Elle nous rejoint en tenue
de sport estivale et tongs aux
pieds, révélant ses nombreux
tatouages : « *Désolée, je n'ai
pas encore eu le temps de
prendre ma douche* » s'excuse-
t-elle, encore transpirante des
efforts accumulés quelques
minutes plus tôt. La numéro une
mondiale de biathlon nous reçoit
en toute simplicité.
De celle qui caractérise les gens
du Haut-Doubs.

Ça tombe bien, c'est de cela
dont on veut parler.
De son Haut-Doubs, de son
attachement à son territoire,
à ses valeurs, à ses habitants.

L'INVITÉE
BFC

LOU JEANMONNOT

Le Haut-Doubs pour la vie !

Son choix est fait : en fin de carrière, Lou Jeanmonnot ne se voit pas vivre ailleurs que dans son Haut-Doubs natal. C'est son histoire, c'est son avenir.

Son terrain de jeu

J'ai du mal à aller courir sans m'arrêter par le sommet du Mont d'Or. On sait rarement quelle vue on aura sur les Alpes en arrivant. J'aime aussi la vallée de la Loue, le lac Saint-Point, qui était le lieu de retrouvailles avec mes copines.

Sa maison

J'ai vraiment besoin d'y revenir régulièrement. Il y a mon lit, mes parents, mon chien, ma petite sœur. Il y a de belles montagnes aussi ailleurs. Mais la maison, c'est la maison.

Sa saison

Je crois que j'aime bien le printemps. C'est le moment où je suis le plus chez moi. L'été est chouette aussi. L'automne... j'ai de plus en plus de mal avec les séances de ski à roulettes sous la pluie à 3 degrés ! Quant à l'hiver, c'est magnifique, mais je n'y suis quasiment plus.

Son rôle d'ambassadrice

Je le ressens sur le bord des pistes. Avec les drapeaux de la région, avec le lion. Les jeunes me touchent particulièrement. Il y a une forme de pureté et de sincérité chez eux. C'est important pour moi de les motiver à faire du sport, de leur transmettre des valeurs.

Son péché gourmand

Si je dis la fondue, ça va se battre ! Alors que la boîte chaude... moi ça me plaît parce que c'est produit à deux kilomètres de chez moi. C'est un moment de partage. Qui n'aime pas le Mont d'Or chaud ?

Son festival

J'aurais adoré faire celui de la Paille à Métabief, mais j'ai l'impression que les coachs s'arrangent toujours pour que les stages soient organisés en même temps !

Ses clichés

L'accent, ce n'est pas un cliché, c'est réel ! J'ai appris à l'atténuer. J'ai encore quelques vieux restes mais c'est plus sobre qu'avant. Les autres ? Le meilleur fromage, c'est tout à fait vrai. Les gens adorables, c'est vrai aussi. On mérite nos clichés, et on en est fiers. C'est peut-être ça le problème !

Son avenir

J'avoue avoir un moment envisagé de me rapprocher de mes copains, qui sont en majorité en Savoie. Mais en me projetant, je me dis... non, mon Haut-Doubs, c'est mon Haut-Doubs. Donc là, je cherche à trouver une maison dans le secteur. D'ailleurs, si quelqu'un a une vieille ferme à vendre ? Même s'il faut la retaper à 100 %. Surtout s'il faut la retaper : ça me plairait.

Si quelqu'un a une vieille ferme à vendre ?

Ses habitants

Le Franc-Comtois est solidaire. Je le ressens quand je ne suis pas à la maison. Il n'y a pas un seul autre endroit où je retrouve ce sentiment-là.

LA RÉGION DANS SON SILLAGE

Derrière les performances de Lou Jeanmonnot, il y a des heures d'entraînement, de détermination... et des équipements adaptés. Pour l'accompagner dans sa préparation, la Région lui a accordé cette année une aide de 3 000 € destinée notamment au financement de son tapis de ski à roulettes et à l'aménagement de sa salle de sport. À cette aide s'ajoutent 3 000 € supplémentaires pour sa participation aux Jeux olympiques d'hiver de 2026. Un soutien dont bénéficient également les sept autres athlètes olympiques de la région.

UNE ANNÉE 2026 EXCEPTIONNELLE

Elle n'avait encore jamais participé aux Jeux olympiques. Pour son baptême du feu à Anterselva (Italie) en février dernier, elle a presque tout raflé : deux médailles d'or, une médaille d'argent et une médaille de bronze. Elle a conclu son année par un Globe de cristal, le graal de tout biathlète. Impériale.



Lou Jeanmonnot est une championne de biathlon. Elle est née dans le Doubs et veut y rester car elle aime ce département.



LE MUNSTER,

un peu de Bourgogne-Franche-Comté
sous sa croûte orangée

On l'associe spontanément à l'Alsace et aux Vosges. Et pourtant ! En Haute-Saône, le GAEC Menigoz fabrique du Munster fermier depuis 40 ans, avec une fierté qui tient autant du métier que de l'histoire familiale.



Le fromage est bel et bien né dans le massif vosgien. Mais son aire d'appellation ne s'arrête pas à la frontière régionale : elle couvre sept départements de l'Est et grignote l'extrême nord de la Bourgogne-Franche-Comté, via la Haute-Saône et le Territoire de Belfort. Deux producteurs fermiers y perpétuent le savoir-faire : le GAEC du Génival, dans le Territoire de Belfort, et le GAEC Menigoz, à Saint-Bresson, seul fermier de Haute-Saône à transformer son propre lait en Munster.

Quatre générations et 40 ans de Munster

Chez les Menigoz, l'histoire se compte en décennies : la ferme laitière, fondée en 1900, en est à sa quatrième génération. C'est dans les années 1980 que Léon Menigoz et ses enfants choisissent de transformer une partie du lait. Cette année 2026 marque justement les 40 ans de cette activité fromagère. Une date que Stéphane, petit-fils de Léon, redécouvre presque en la formulant : « *Nous fabriquons plusieurs sortes de fromages, mais le Munster, c'est l'image de la maison depuis 40 ans* ».

Nous fabriquons plusieurs sortes de fromages, mais le Munster, c'est l'image de la maison depuis 40 ans.

Stéphane Menigoz

Ancienne ingénieure d'études à l'Inserm, Marie-Ève dirige la fromagerie à ses côtés depuis cinq ans. Sa reconversion, elle la résume simplement : « *J'avais l'impression d'avoir loupé quelque chose en ne reprenant pas la ferme de mes parents* ». Ensemble, ils transforment un tiers des 700 000 litres de lait produits par leurs 65 Montbéliardes, pour environ 20 tonnes de Munster fermier par an : « *Ça peut paraître beaucoup, mais c'est ce que produit Ermitage en une heure* » rigole Stéphane.

Un arrière-goût crémeux et doux

Côté gustatif, l'agriculteur évoque « *le côté bi-goût* » qui fait la marque de fabrique de son fromage avec un grain typique bien marqué en bouche, suivi d'un arrière-goût crémeux et doux. Pour Marie-Ève, l'attachement tient autant à l'AOP qu'à l'histoire familiale : c'est sa tante, mariée au grand-oncle de Stéphane, qui avait lancé l'atelier fromager. « *En plus de la fierté de faire partie de l'AOP, il y a aussi de l'affect personnel* », résume-t-elle. À la frontière des Vosges, le Munster a, lui aussi, ses racines comtoises.



On fabrique aussi du Munster en Haute-Saône. La famille Menigoz produit ce fromage depuis 40 ans.

SAPIN



DU MORVAN

l'IGP va vous aiguiller !



À Champeau-en-Morvan, en Côte-d'Or, une histoire de famille s'écrit depuis 2002. Pour les Boussard, être producteurs de sapins est un métier passion. La famille a créé Aux Aiguilles du Morvan, un domaine de 80 hectares, proche de Saulieu.

Si le sapin s'enracine depuis des générations dans la culture locale, une nouvelle vient agiter le secteur : le Sapin de Noël du Morvan possède désormais officiellement l'Indication Géographique Protégée (IGP). Une première nationale pour une filière horticole française et la quatrième seulement en Europe.

Une annonce qui a de quoi réjouir Isabelle Boussard. Elle s'est engagée depuis huit ans à faire entrer le sapin de Noël dans l'histoire du Morvan. « *Un signe de reconnaissance et de qualité pour permettre aux consommateurs de faire leur choix et d'éviter de se faire berner. Désormais, l'étiquette Sapin du Morvan permettra d'être certain que le sapin a bel et bien grandi au cœur du massif du Morvan* », indique-t-elle.

Les producteurs certifiés s'engagent à respecter un cahier des charges particulièrement exigeant

afin de garantir aux clients la qualité, la traçabilité et des pratiques favorables à la biodiversité comme les fauches tardives. Eux seuls pourront vendre les sapins sous l'étiquette « Sapin du Morvan ».

Un tiers des sapins vendus proviennent du Morvan

À ce jour, quatre producteurs sont déjà habilités. D'autres sont en train de s'engager dans la démarche. « *On souhaite fédérer et ainsi sécuriser les ventes* », lance Isabelle « *et j'espère que les clients privilégieront les sapins français aux appellations étrangères !* ».

Au milieu du champ, certains ne mesurent que quelques centimètres tandis que d'autres culminent à plusieurs mètres. Il faut entre 7 à 10 ans pour obtenir un produit final. Un métier exigeant qu'elle ne regrette pas : « *on contribue à apporter de la magie* », relève Isabelle, dont les yeux bleus se teignent désormais de vert sapin.

Aujourd'hui, le Morvan concentre près de 30 % des surfaces françaises consacrées aux sapins de Noël, avec environ 2 000 hectares de culture répartis sur 47 communes. Pour les Aiguilles du Morvan, la relève est d'ores et déjà assurée. Astrid et Gabin, les enfants d'Isabelle, en sont sûrs : leur avenir est et restera dans le Morvan !

150
producteurs
de sapins sur
tout le territoire

3 espèces
concernées :
Épicéa,
Nordmann
et Noble

1,2
million
de sapins
produits chaque
année

26
millions d'euros
de production
estimées



La famille Boussard cultive des sapins de Noël dans le Morvan. Le Sapin de Noël du Morvan a maintenant un label de qualité.

10 ANS
de patience avant
de pouvoir vendre un sapin.

WELLS



DE HONG KONG À PUPILLIN,

la cuisine comme boussole

Après des années à parcourir le monde, Vivien Sonzogni est rentré chez lui, dans le Jura, pour cuisiner ce qu'il a toujours aimé : sa région. Deux ans après avoir ouvert Le Grapiot, à Pupillin, le chef a décroché l'étoile Michelin.

Rien, dans l'enfance de Vivien Sonzogni, ne laissait deviner une vocation de chef. Né à Dijon et élevé en Haute-Saône, c'est presque par hasard qu'il attrape le virus : un jour de repas de famille, sa grand-mère, en le voyant s'agiter en cuisine, lui glisse « *toi, tu seras cuisinier* ». Le petit garçon ne sait même pas ce que signifie ce mot. Elle le lui explique : « *ce sont les gens qui, dans les restaurants, font manger les autres* ». Cela suffit, l'idée ne le quittera plus. Direction Poligny et le lycée Friant, dont la réputation le fascine. « *C'est là où ma vie a commencé* », résume-t-il aujourd'hui.

Le grand tour, pour mieux revenir

Après Poligny, le parcours de Vivien Sonzogni l'envoie découvrir le monde : les Crayères à Reims, le Château de Germigney - dans le Jura, déjà - puis l'Écosse et Hong Kong, où il devient chef pâtissier d'un établissement deux étoiles Michelin. Il est élu un an plus tard meilleur chef pâtissier de Hong-Kong / Macao, tandis que le restaurant entre dans le cercle fermé des triples étoilés. Un parcours brillant, mais un objectif toujours en tête : rentrer un jour au pays. « *Le point de retour, c'était la Franche-Comté. On ne savait pas où, ni quand* », confie-t-il. Le déclic viendra d'un projet de restaurant à Besançon, en plein Covid, puis d'une opportunité inattendue à Pupillin : reprendre Le Grapiot, ancienne institution du village.

Une cuisine ancrée dans le terroir jurassien

En 2024, Vivien Sonzogni s'installe donc à Pupillin avec quatre associés, dont Noémie, sa compagne sommelière. Très vite, une question s'impose : quelle identité culinaire

pour ce retour au pays ? La réponse, il la trouve dans le terroir. « *En sortant d'ici, j'ai envie que les gens ressentent qu'ils ont mangé la Franche-Comté* », explique-t-il. Vin jaune, absinthe, saucisse de Morteau, cancoillotte, volaille de Bresse, agneau de Franche-Comté : les produits régionaux structurent une carte pensée en trois menus, du plus accessible (« Découverte à 60 € ») au plus abouti (« Expérience à 94 € »). Le chef travaille avec des producteurs identifiés pour chaque ingrédient, avec jusqu'à 80 % de produits locaux à la carte. Chaque détail compte : quand des clients lui font remarquer qu'une cuillère de service est en bois exotique, il la remplace par une cuillère façonnée par un artisan d'Arbois.

En sortant d'ici, j'ai envie que les gens ressentent qu'ils ont mangé la Franche-Comté.

L'étoile, une validation plus qu'une surprise

Deux ans après l'ouverture, la récompense tombe : une étoile Michelin, décrochée bien plus vite que l'objectif initial de quatre à cinq ans. Pour Vivien Sonzogni, elle est autant une reconnaissance qu'un soulagement. « *On peut lâcher les chevaux un peu* », sourit-il, comme si l'étoile lui donnait enfin le droit d'exprimer une cuisine plus intime, moins retenue par les codes. De Hong Kong à Pupillin, Vivien Sonzogni a fait tout le chemin pour en arriver là : cuisiner la région qui l'a vu grandir. Enfin.



Vivien Sonzogni est un cuisinier du Jura. Il a travaillé dans le monde entier. Son restaurant à Pupillin a reçu une étoile Michelin.

ESCARGOTS À LA CANCOILLOTTE

PRÉPARATION

Beurre d'ail

100 g de beurre | 10 g d'ail | 15 g de persil frisé | 4 g de sel

Mixer l'ensemble des ingrédients jusqu'à obtenir un beurre homogène. Réserver au réfrigérateur.

Espuma de cancoillotte au vin jaune

200 g de pommes de terre | 200 g de crème liquide | 200 g de cancoillotte au vin jaune

Cuire les pommes de terre épluchées dans une eau salée jusqu'à ce qu'elles soient fondantes. Prélever 200 g de chair et les mixer avec la crème liquide et la cancoillotte jusqu'à obtenir une préparation parfaitement lisse. Passer au chinois fin, verser dans un siphon et ajouter 3 cartouches de gaz. Maintenir le siphon au bain-marie chaud (sans jamais faire bouillir) jusqu'au moment du service.

Coulis de persil

200 g d'eau | 2 g d'agar-agar | 25 g de feuilles de persil | Sel

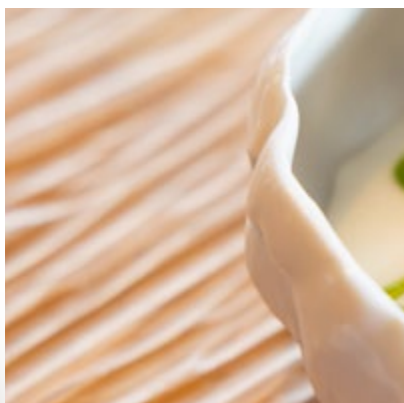
Porter l'eau et l'agar-agar à ébullition afin d'obtenir une gelée.

Laisser prendre complètement, puis mixer avec les feuilles de persil jusqu'à obtenir un coulis lisse, d'un vert intense. Assaisonner selon votre goût.

FINITION-DRESSAGE

Escargots (6/pers.) | Croûtons de pain | Beurre d'ail

Faire revenir les escargots dans le beurre d'ail. Déposer les escargots au fond d'une assiette creuse, ajouter quelques croûtons croustillants, puis recouvrir d'un généreux dôme d'espuma de cancoillotte. Terminer par quelques traits de coulis de persil et servir immédiatement, bien chaud.



**LA RECETTE
DU CHEF**

ORIGINE BFC

Les fêtes de fin d'année approchent et la quête du cadeau idéal est lancée. Pour allier plaisir d'offrir et soutien aux entreprises et artisans locaux, nous vous proposons une sélection de produits fabriqués dans notre région. De quoi surprendre vos proches tout en valorisant des savoir-faire authentiques et d'exception. Cette année, vos cadeaux feront voyager... sans quitter la BFC !



Jules Levasseur design

À Semur-en-Auxois en Côte-d'Or, Jules Levasseur propose une collection de vases inspirée des alvéoles des ruches et née du dialogue entre terre cuite et artisanat local. Influencée par la nature, chaque pièce est unique et apportera une touche d'originalité à votre déco intérieure, présentant avec élégance vos compositions florales.

PLUS D'INFOS
juleslevasseur.com



Chaussettes Berthe aux grands pieds

Les chaussettes Berthe aux grands pieds sont fabriquées à Montceau-Mines, en Saône-et-Loire, en collaboration avec la Manufacture Perrin. Motifs pleins de fantaisies et finitions soignées, elles mêlent confort et qualité, pour transformer un vêtement ordinaire en accessoire stylé.

PLUS D'INFOS
bertheauxgrandspieds.com

1

Les boules de Noël de La Rochère

Depuis plus de cinq siècles, l'entreprise La Rochère perpétue un savoir-faire verrier d'exception, au Nord de la Haute-Saône, à Passavant-la-Rochère (rue de la Verrerie). Spécialisée dans les arts de la table, la verrerie fabrique aussi tous types d'objets de décoration et notamment des boules de Noël. Comme



ce splendide cratère bleu irisé, fabriqué à la main selon des techniques relevant de l'artisanat d'Art.

PLUS D'INFOS
larochere.com

4



Le pain d'épices de la Maison Dosnon

Quoi de mieux que du pain d'épices fabriqué dans l'Yonne pour vos fêtes de fin d'année ? Depuis 1920, la Maison Dosnon détient une recette qui met l'eau à la bouche. Moelleux à souhait, le pain d'épices a gardé sa forme originale grâce à un moule arrondi. Véritable spécialité bourguignonne, n'hésitez pas à en offrir ou à vous faire plaisir !

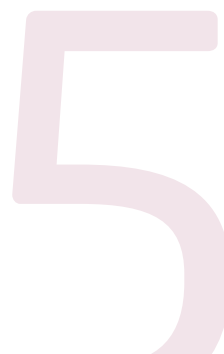
PLUS D'INFOS
maisondosnon.fr



Des bijoux personnalisés grâce à Némès

Et si vous imaginiez votre prochain bijou ? C'est le pari de Némès, une maison française qui place la créativité des consommateurs au cœur de la création. Grâce à des modèles à personnaliser, chacun peut créer une pièce unique, qui sera ensuite façonnée par des artisans bijoutiers dans la Nièvre. Chaque bijou devient le reflet d'une histoire personnelle.

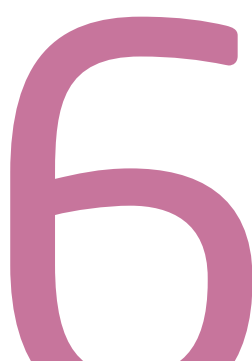
PLUS D'INFOS
nemes.com



Globes terrestres Sauter

À Besançon, l'atelier Globe Sauter est le seul en France à fabriquer artisanalement des globes terrestres et célestes, un savoir-faire rare. Façonnés, peints et assemblés à la main, ces objets d'exception invitent au voyage, grâce à des pièces uniques conçues pour traverser les générations.

PLUS D'INFOS
globesauter.fr



Peugeot Saveurs

Depuis plus de 200 ans, Peugeot Saveurs met son savoir-faire français au service du goût. Installée à Quingey dans le Doubs et engagée pour une production plus responsable, la marque privilégie les matériaux durables, l'éco-conception et la fabrication locale pour accompagner les amateurs de cuisine.

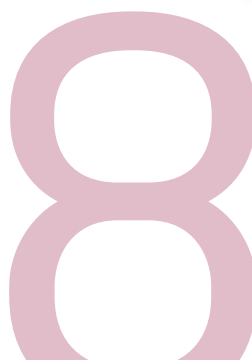
PLUS D'INFOS
peugeot-saveurs.com



Jeu Jura

Depuis plus d'un siècle, ils font rêver les enfants avec leurs jouets en bois fabriqués dans le Jura. Des célèbres chalets à construire aux jeux de société plus traditionnels, la marque a su conserver et concilier authenticité et créativité, grâce à un savoir-faire reconnu depuis des générations.

PLUS D'INFOS
jeujura.fr





La chercheuse qui voulait **S'ENRACINER À BESANÇON**

DES TRAVAUX QUI CONTRIBUENT À LA SAUVEGARDE DE NOS FORÊTS

Face au dépérissement croissant des hêtres et des sapins du massif jurassien, Eva Gril étudie deux alliés essentiels des forêts: le microclimat forestier et les mycorhizes, ces champignons qui vivent en symbiose avec les racines des arbres.

Son objectif est de comprendre pourquoi certains arbres résistent mieux que d'autres aux sécheresses et aux vagues de chaleur. Ses travaux pourraient permettre d'adapter les pratiques de gestion forestière et d'améliorer la survie des arbres face au changement climatique. Une recherche précieuse pour aider les forêts de la région à faire face aux défis des prochaines décennies.

Chercheuse reconnue en écologie forestière, Eva Gril a parcouru le monde avant de poser ses valises à Besançon. « Un rêve » pour la Méditerranéenne qui espère désormais inscrire durablement son avenir professionnel en Bourgogne-Franche-Comté.

Quand Eva Gril évoque son arrivée à Besançon, son enthousiasme se lit sur son visage. Cette spécialiste de l'écologie forestière a pourtant beaucoup voyagé avant de poser ses valises en Bourgogne-Franche-Comté. Originnaire de Montpellier, elle a construit un parcours scientifique riche et international, fait de stages de recherche au Panama, au Cameroun, en Guyane ou encore en Nouvelle-Calédonie.

Aujourd'hui, grâce au dispositif régional ATRACT - Accueil de Talents de la Recherche et Appui à la Coopération sur le Territoire - elle mène ses travaux au sein de l'Université Marie et Louis Pasteur de Besançon. Ce programme vise à attirer des chercheurs à fort potentiel, français ou internationaux venus d'autres territoires afin de renforcer l'excellence scientifique régionale.

Quand la réalité va au-delà des attentes

Pour Eva Gril, cette opportunité scientifique est une véritable rencontre avec un territoire qu'elle admirait depuis longtemps. « *Besançon était ma ville rêvée* », confie-t-elle. Bien avant de la découvrir, elle recherchait déjà une ville capable de réunir ce qu'elle affectionne : une université reconnue, un patrimoine historique préservé et une nature omniprésente. À son arrivée, la réalité a dépassé ses attentes.

La jeune chercheuse raconte avec émotion l'accueil reçu dès ses premiers jours. Une collègue l'attend à la gare, l'héberge pour sa première nuit et lui fait découvrir la cancoillotte maison. Sa propriétaire lui présente ensuite les trésors du quartier de la Boucle. Puis, viennent les rencontres au laboratoire, ponctuées d'attentions simples et chaleureuses, comme ce pot de confiture de framboise offert par un collègue. Ce jour-là, elle découvre aussi le Mont d'Or « *non cuit* », qui devient immédiatement son fromage préféré, « *à égalité avec le Saint-Nectaire tout de même !* » Eva le dit sans flagornerie : « *je ne pouvais rêver meilleur accueil* ».

Passionnée par son nouveau cadre de vie autant que par ses travaux scientifiques, elle ne cache pas son envie de poursuivre l'aventure. « *Si j'ai l'opportunité de rester, ce sera avec plaisir* », affirme-t-elle. Un sentiment partagé par son compagnon, resté à Amiens pour raisons professionnelles, lui aussi « *tout à fait séduit par la région* ». Une déclaration qui illustre parfaitement l'ambition du dispositif ATRACT : attirer des talents et leur donner envie de construire durablement leur avenir en Bourgogne-Franche-Comté.

Je ne pouvais rêver meilleur accueil.



Eva Gril est chercheuse. Elle étudie les forêts pour les protéger. Grâce à une aide de la Région, elle travaille aujourd'hui à Besançon et souhaite rester vivre ici.



LA PAROLE DES GROUPES

GROUPE MAJORITÉ NOTRE RÉGION PAR CŒUR

Les mobilités : un enjeu de société

La mobilité, c'est la liberté de vivre, de se former, de travailler, d'accéder à l'offre de soins, de se divertir ; en un mot, de faire société.

La Bourgogne-Franche-Comté hérite d'un réseau ferroviaire très dense dû à son histoire industrielle. Il représente 10 % du réseau national. Et nos 200 gares représentent 7 % des gares françaises. Tout ceci alors que notre région ne représente que 4 % de la population nationale et du poids économique de la France.

Pour le réseau routier, il en va de même avec le nœud autoroutier le plus fréquenté d'Europe, complété par des routes nationales, départementales et communales ou intercommunales qui irriguent un territoire à la densité de population faible (59 habitants par km²). L'entretien et la modernisation de ces réseaux sont des préalables que les différents niveaux de collectivités ont des difficultés à financer dans une période d'argent rare et de pression de l'État sur les finances locales.

C'est pourquoi la Région demande à l'État, propriétaire du réseau à travers SNCF Réseau, de prendre en charge le coût de régénération et de modernisation du réseau quelle que soit sa classification.

En effet, notre Région est dans l'incapacité de financer les quelque 500 M€ qui lui sont réclamés à l'horizon 2033-2035.

Au cours de ce mandat, nous avons fortement rajeuni notre parc de matériel roulant (15 ans de moyenne d'âge) avec plus de 450 M€ de trains nouveaux commandés qui seront tous livrés mi-2027. Ces nouveaux trains sont plébiscités par les voyageurs pour le confort et l'accessibilité qu'ils procurent. Victimes de notre succès, nous avons encore beaucoup de points noirs à résoudre notamment en week-end sur certains axes très fréquentés.

Si le train est le plus structurant, les cars interurbains ou de proximité sont soit des compléments nécessaires au train pour mailler les territoires soit une solution de transport collectif efficace là où il n'y a pas de train. À chaque renouvellement de marché nous adaptons l'offre aux besoins constatés et non satisfaits.

Notre politique tarifaire du train permet à chaque voyageur un choix adapté à ses besoins avec une contribution moyenne du voyageur de 30 % du coût. Le passe Mobigo Flex annuel qui permet de voyager gratuitement le week-end ; les jeunes bénéficient de 50 % de réduction ; les groupes de plus de 9 personnes peuvent prétendre à 75 % de réduction ; le tarif social également à 75 % de réduction ; autant d'arguments qui font progressivement préférer le train. Quant au tarif du car à 2 € quelle que soit la distance, il est imbattable par rapport à la voiture.

Afin de mieux prendre en compte les voyageurs, les élus, les acteurs de la mobilité, la Région va mettre en place un cycle « Forum Mobigo » sur l'ensemble du territoire à partir de l'automne.

Le traitement de l'accessibilité dans les gares et les points d'arrêt routier va bon train, même si nous pouvons regretter le retard pris partout en France.

Faciliter l'usage des mobilités Mobigo en Bourgogne-Franche-Comté passe par une simplification de la relation voyageur, du calcul d'itinéraire combiné entre le train, le car, le vélo, le covoiturage... à l'acquisition d'un titre de transport combiné en un clic, à l'information en temps réel sur les retards ou annulations en proposant des solutions alternatives. Cet outil de relation clientèle va se construire par briques successives pour être totalement opérationnel avant 2029. La première étape est la création d'une carte Mobigo qui intégrera tous les transports par cars interurbains début 2027.

Fidèle à ses engagements, la majorité régionale poursuit cette dynamique de transformation profonde des mobilités.

Hicham Boujlilat

Président du groupe de la majorité régionale Notre Région Par Cœur

GROUPE RASSEMBLEMENT NATIONAL

Mobilités : le TER, l'éternel échec de la gauche en Bourgogne-Franche-Comté

En Bourgogne-Franche-Comté, prendre le train relève, au quotidien, du parcours du combattant. Entre Paris et Laroche, entre Lyon et Mâcon, sur la ligne du Morvan ou dans le nord Franche-Comté, retards et suppressions sont le quotidien de milliers d'usagers.

Cette situation résulte de choix désastreux, de l'absence d'investissement de l'État pendant près de 20 ans aux décisions de la gauche régionale. Les nouvelles rames Régiolis ont été achetées en version sous-dimensionnée, quand d'autres régions ont choisi des rames plus grandes, parfois dotées de voitures réservées aux vélos, quand chez nous on les entasse dans les couloirs. Autre preuve : le Wifi, qui aurait pu être déployé sur les nouveaux Régiolis ou intégré à la rénovation des AGC, reste absent. Un renoncement inexplicable en 2026, pour qui prétend faire du train un outil d'attractivité.

Cet échec n'est pas un accident : c'est le résultat d'une gauche socialo-écolocommuniste qui, à force de vouloir tout faire, de sortir sans cesse de son champ d'intervention pour financer la formation des migrants, la solidarité internationale ou arroser des associations sans contrôle, finit par échouer sur sa compétence centrale : le transport ferroviaire. Plutôt que de se remettre en question, elle ne propose qu'une réponse : l'ouverture à la concurrence. Une fausse solution qui verrouillera pour des décennies des solutions réelles comme l'extension de la zone Navigo jusqu'à Joigny, proposée par le Rassemblement National.

Résultat : notre région est isolée. Quand la SNCF et plusieurs régions travaillent sur un nouveau TGV Bordeaux-Paris-Lyon, la Bourgogne Franche-Comté est la seule à n'avoir aucun arrêt prévu sur cette future ligne.

Une autre voie est possible : il suffira de balayer cette majorité, dont la seule réussite aura été de faire détester le train à des milliers d'usagers, et de changer de locomotive régionale en 2028.

Julien Odoul

Président du groupe Rassemblement National

GROUPE DE LA DROITE ET DU CENTRE

Mobilités: remettre les habitants au cœur des priorités

En Bourgogne et Franche-Comté, la mobilité n'est pas une option. Pour des milliers d'habitants, elle conditionne l'accès à l'emploi, à la formation, aux soins et aux services publics. Dans une région vaste et majoritairement rurale, elle constitue un levier essentiel d'égalité entre les territoires.

Depuis la loi NOTRe, la Région est devenue l'autorité organisatrice des mobilités. Avec près de 800 millions d'€ consacrés chaque année aux transports, soit près de 40 % du budget régional, les habitants sont en droit d'attendre un service à la hauteur des moyens engagés.

Pourtant, les difficultés persistent. Retards, suppressions de trains, augmentation des tarifs et interrogations sur certaines dessertes: les usagers constatent chaque jour les limites de la politique menée par la majorité régionale. Trop souvent, celle-ci privilégie les annonces au détriment des besoins les plus concrets.

Les habitants attendent d'abord des trains à l'heure, des infrastructures entretenues, des correspondances fiables et des tarifs maîtrisés. Ils attendent que la Région concentre ses efforts sur sa mission première plutôt que sur des opérations d'affichage.

Cette réalité concerne également les transports scolaires. La volonté d'uniformiser les règles à l'échelle régionale a parfois éloigné les décisions du terrain. Les familles demandent davantage d'écoute.

Au sein du Groupe de la Droite et du Centre, nous défendons une autre approche: une politique des mobilités fondée sur le pragmatisme, la proximité et l'équité territoriale.

Parce que derrière chaque ligne de train, chaque arrêt de bus ou chaque circuit scolaire, il y a des habitants qui attendent simplement de pouvoir se déplacer dans de bonnes conditions. La Région doit revenir à l'essentiel: garantir partout un service fiable, accessible et efficace pour tous les territoires.

Jean-Marie Sermier
Président du Groupe
de la Droite et du Centre

GROUPE ÉCOLOGISTES ET SOLIDAIRES

Plus de trains partout, pour toutes et tous!

Jamais la fréquentation de nos TER n'a été aussi élevée, et elle continue de progresser: + 6 % (passagers/km) entre 2024 et 2025, soit la plus forte hausse de France. Face à cette demande inédite, notre majorité de gauche et écologiste augmente l'offre de trains et rend nos infrastructures plus performantes.

Début 2027, l'offre TER va progresser de 37 % dans l'Ouest Bourguignon. Chaque année, plus de 300 millions d'€ de travaux (entretien et régénération du réseau ferroviaire) sont investis pour assurer ponctualité et régularité.

Il reste beaucoup à faire pour faciliter, encourager à prendre le train. Seules, les Régions n'ont pas les reins assez solides pour rattraper plus de 30 ans de désinvestissement de l'État, particulièrement sur les lignes rurales de proximité.

L'égalité d'accès au service public de transports est un impératif social et écologique. Les lignes les plus fréquentées, Dijon, Besançon et Nord Franche-Comté, ont besoin d'un Service express régional qui garantisse une sortie confortable de la dépendance à la voiture. Morvan, Jura, Sud Saône-et-Loire doivent continuer à avoir des trains qui les relient aux services et équipements des villes voisines.

Nous attendons de l'État qu'il se mobilise et devons repenser l'offre telle que la Ligne des Hirondelles qui mériterait d'être valorisée à hauteur de son potentiel touristique.

Claire Mallard
Présidente de groupe
Écologistes & Solidaires

GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES ET RÉPUBLICAINS

Le train répond au défi climatique et à la cohésion territoriale

Cet été, canicules, sécheresses et incendies nous ont rappelé le dérèglement climatique. Développer le ferroviaire n'est plus une option: par ses faibles émissions carbonées, son niveau élevé de sécurité et sa capacité à desservir l'ensemble du territoire, le train constitue un facteur essentiel d'égalité entre les citoyens et de cohésion territoriale.

Si nous défendons le retour à une entreprise publique unique et intégrée pour le ferroviaire, nous avons besoin d'une grande loi ferroviaire, rompant avec la concurrence et donnant au service public les moyens de répondre aux besoins.

Cela passe par un engagement national pour régénérer et développer le réseau national et TER, dont les lignes de desserte fine du territoire (LDFT), mais aussi par des trains plus nombreux, mieux cadencés, des guichets ouverts, voir la ré-ouverture de lignes ferroviaires à l'abandon.

Pour financer cette ambition, nous proposons un fonds national de développement ferroviaire à taux nul.

Nous refusons toute logique d'austérité. Alors que la demande de transports collectifs augmente, réduire les investissements serait un contresens. Le train répond aux attentes de la population, au défi climatique et aux fractures territoriales. Donnons-lui les moyens de devenir la colonne vertébrale d'une mobilité durable pour toutes et tous.

Muriel Ternant
Présidente du groupe
des élus communistes et républicains

GROUPE DES ÉLUS PROGRESSISTES

Mobilités en BFC: Remettre les usagers au cœur des priorités

Depuis plusieurs années, la Région fait des mobilités une priorité budgétaire. Les habitants sont donc en droit d'attendre des résultats à la hauteur des investissements engagés, d'autant plus que chacun est incité à privilégier les transports collectifs pour répondre aux défis environnementaux.

Pourtant, de nombreux usagers continuent de subir des retards, suppressions de trains, correspondances manquées, horaires inadaptés ou fermetures de guichets. Dans le même temps, les tarifs TER ont augmenté de près de 20 % en 5 ans. Les voyageurs paient davantage sans pour autant constater une amélioration du service.

Les difficultés ne concernent pas uniquement le ferroviaire. Dans plusieurs territoires, des familles se heurtent à la rigidité de l'organisation des transports scolaires. Des demandes d'arrêts supplémentaires, pourtant justifiées par la sécurité des élèves ou des contraintes familiales, restent sans réponse favorable, imposant parfois plusieurs kilomètres supplémentaires par jour.

Depuis le début du mandat, nous portons cet enjeu auprès des usagers, car pour le Groupe des Élus Progressistes, on ne peut construire une grande région sans un réseau de transports performant. Nous continuerons à les défendre avec détermination.

Denis Thuriot
Président du groupe
des Élus Progressistes

La Vouivre

joyau des marais comtois

Il

la tombée du jour, lorsque les brumes montent des étangs, des marais et des rivières du Jura, il n'est pas rare d'entendre les anciens évoquer une silhouette mystérieuse. Une femme d'une beauté saisissante, aux cheveux sombres, traversant les roseaux dans un éclat rougeoyant. Sur son front brille une pierre fabuleuse : le rubis de la Vouivre.

En Bourgogne-Franche-Comté, peu de légendes sont aussi profondément enracinées que celle-ci. Les folkloristes comtois la recueillent dès le XIX^e siècle, alors qu'elle est déjà transmise depuis des générations dans les campagnes du Jura, du Doubs et de la Haute-Saône. À l'origine, la Vouivre n'est pas une femme mais un être hybride, un serpent ailé ou un dragon portant sur le front une escarboucle, pierre précieuse aux pouvoirs magiques.

La tradition raconte qu'à certaines heures, la créature quitte son antre pour se baigner dans une source ou un étang isolé. Avant d'entrer dans l'eau, elle dépose son joyau sur la rive. Alors naît la tentation. Celui qui parviendrait à s'emparer de la pierre deviendrait immensément riche. Mais rares sont ceux qui réussissent à conserver leur butin. Car dès le vol commis, des nuées de serpents surgissent des bois, des haies et des marécages pour poursuivre le voleur. La plupart abandonnent leur prise avant d'être rattrapés.

Cette histoire aurait pu demeurer un simple conte rural. Pourtant, un enfant du pays allait lui offrir une renommée nationale. En 1943, l'écrivain Marcel Aymé (né à Joigny), publie *La Vouivre*, un roman inspiré de cette ancienne croyance franc-comtoise. Il transforme alors le monstre légendaire en une jeune femme libre et sauvage, à la fois fascinante et insaisissable. Sous sa plume, les paysages de Franche-Comté deviennent le théâtre d'une rencontre entre le merveilleux et le quotidien paysan.

Plus de deux siècles après les premières collectes de la légende, la Vouivre continue de hanter l'imaginaire régional. Son nom surgit dans les livres, les expositions, les festivals et les récits populaires. Et lorsque le brouillard enveloppe les étangs comtois, certains aiment encore croire qu'au détour d'un roseau se reflète l'éclat rouge d'un joyau impossible. Celui que nul n'a jamais réussi à conserver : le trésor de la Vouivre.

Quand la Vouivre se transforme en Vivre côté Bourgogne

Entre la Franche-Comté de Marcel Aymé et la Bourgogne du Couchois, la Vouivre possède plusieurs visages. Dans les marais jurassiens, elle est cette femme-serpent. À Couches, en Saône-et-Loire, elle devient la Vivre, dragon légendaire célébré lors d'une fête monumentale qui ne revient que tous les... vingt ans. Comme si la créature elle-même ne

consentait à sortir de sa tanière qu'une génération sur deux. La dernière édition a eu lieu en 2008. La prochaine est donc programmée en 2028, les 26 et 27 août : reconstitutions historiques, défilés de chars, spectacles médiévaux, animations de rue... 30 000 à 40 000 visiteurs devraient se presser pour venir la célébrer.

RACONTEZ-NOUS
VOTRE LÉGENDE DE BFC





**L'ACTU COLORÉE
DE LA RÉGION
BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ**

Liker. Commenter. Partager.

Facebook • Instagram • Youtube



Lire. Découvrir. Écouter.

Newsletter • Magazine • Site internet